

PER
P-26
CON 13

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE.

ABONNEMENTS: Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
 Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
 PAYABLE D'AVANCE

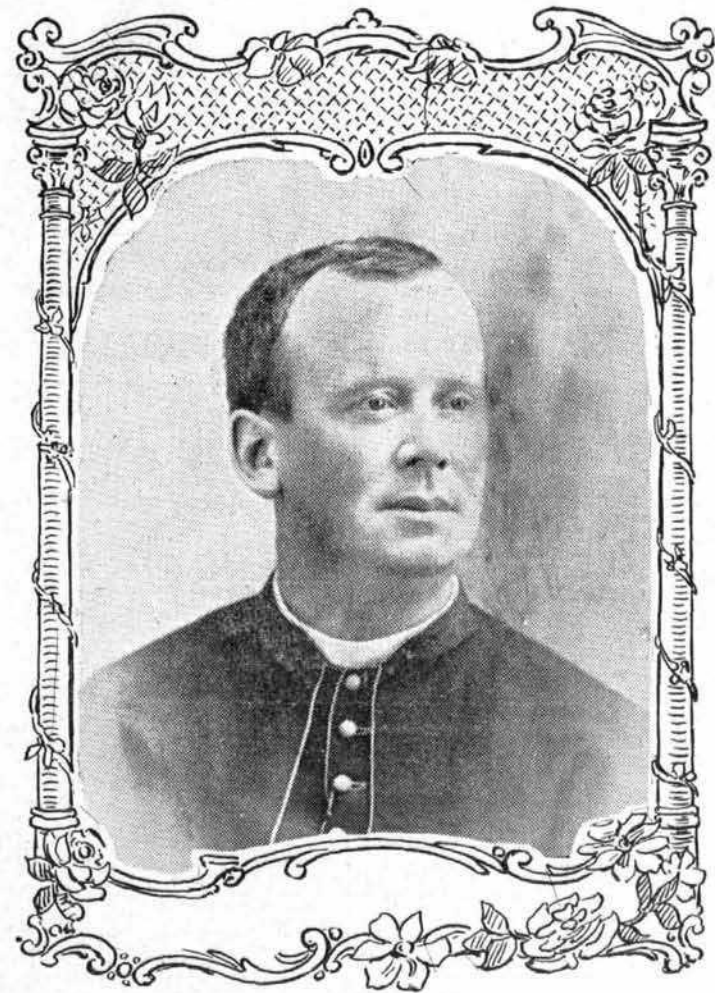
MONTREAL, SAMEDI, 13 AOUT 1904

Vol. X — No 245 Le No, 5c; anciens Nos, 10c

J. E. BELAIR, édit.-prop., 500a Craig, MONTREAL, Canada

ANNONCES (Mesure agate)
 1re insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c
 Conditions libérales pour annonces à long terme

\$2.10 * Valeur des morceaux de musique contenus dans le présent numéro * \$2.10
 Voir la liste de Nos Primes à la page 135.



Monseigneur Archambault

Sommaire

TEXTE :

PORTRAIT : MONSIEUR ARCHAMBAULT.....
 CHRONIQUE DE QUINZAINE : LA JUIVERIE..... L. J. DOUGET
 POÉSIE : LES FRISSONS..... O. LEMVRE
 — L'UNIVERS EST LA BOULE DE DIEU..... L. J. DOUGET
 MONOLOGUE : LE LOUP..... MACNAB
 DÉCLAMATION : LÉGENDE DE '37..... EMMA FRÉCHETTE
 COUPS DE CISEAUX : A CELUI QUI CHANTAIT LE CREDO
 DU PAYSAN..... DR CHOQUETTE
 VEUILLETON : PERRUQUES BLONDES (suite)..... G. LENOTRE
 Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —
 Récréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

MUSIQUE :

CHANT
 CHANSON D'HYMÉNÉE..... XAVIER PRIVAS 0.25
 PIGNORE SON NOM..... A. ADAM 0.40
 PAR LE PETIT DOIGT..... THEODORE BOTREL 0.10
 N' L'ARRÊTEZ PAS !..... EMILE DUHEM 0.10
 PIANO
 TERPSICHORE (valse)..... MARCEL SALLES 0.60
 PLAN, RA, TA, PLAN..... HENRI MIRO 0.40
 BERCEUSE..... OLSEN 0.25
 — 2.10

ESPERANTO

EST-IL POSSIBLE.

A l'origine, des gens n'ayant pas étudié l'Esperanto ont cru que c'était une langue artificielle, créée de toutes pièces.

C'est une erreur, l'Esperanto est aussi bien une langue naturelle que l'anglais ou le français.

Quant à la possibilité d'agencer une langue scientifiquement, nous refusons de discuter ce point. En face d'un événement accompli, il est irrationnel de se demander s'il est possible. L'Esperanto est aujourd'hui une langue vivante, lue, écrite et parlée par de milliers de personnes.

SA LITTÉRATURE.

L'Esperanto possède aujourd'hui une littérature tellement variée, volumineuse et choisie qu'il y a lieu d'apprendre cette langue ne serait-ce que pour avoir accès à sa littérature.

Déjà 25 revues mensuelles sont publiées dans cette langue. Des traductions des plus grands auteurs ont été éditées, tant en prose qu'en poésie. Des rapports des congrès scientifiques sont publiés dans cette langue, et une seule maison commerciale édite un volume par semaine.

CE QU'IL RESTE A FAIRE.

Pour que l'humanité retire de l'Esperanto tous les avantages possibles, il suffit maintenant de faire de la propagande.

Dans l'espèce, le plus grand bien de tous, résulte du plus petit des sacrifices de la part d'un chacun.

Plus les espérantistes deviennent nombreux, plus les avantages sont marquants, chaque nouvel adepte, augmente la force d'assimilation du groupe déjà existant. Ce n'est plus qu'une question de temps.

DANS COMBIEN DE TEMPS REUSSIRONS-NOUS?

Nous comptons que chaque adepte de l'Esperanto convertit chaque année une personne à notre mouvement. Ce n'est pas beaucoup.

Disons qu'il n'y a aujourd'hui que 100,000 espérantistes dans le monde. Ce chiffre est excessivement bas puisque nous sommes personnellement en communication avec au-delà de 3,000.

Eh! bien, cependant, en prenant ces chiffres modestes comme base, et en supposant que le nombre des espérantistes ne fassent que doubler chaque année, au bout de 15 ans, nous serions 1,606,400,000.

COMMENT AUGMENTER LE NOMBRE DE SES ADEPTES.

On a dit que la presse était la quatrième puissance, mais depuis ce temps elle est montée en grade, et est aujourd'hui la première puissance, et elle est sans contredit la grande vulgarisatrice. Nous devons donc nous servir de la presse pour répandre l'idée humanitaire que représente l'Esperanto, nous devons, par l'entremise de la presse faire connaître, faire apprendre et par là faire apprécier l'Esperanto.

LE PASSE-TEMPS

Afin de propager l'Esperanto de l'enseigner, de donner de la littérature dans cette langue "Le Passe-Temps" a bien voulu mettre ses colonnes à notre disposition.

Nous prions, monsieur le directeur, au nom des adeptes de cette grande idée, au nom de la fraternité des peuples, tant au nom des espérantistes de tous les pays, qu'au nôtre, d'accepter l'expression de nos sincères remerciements.

SON ENSEIGNEMENT.

Il ne faut pas que l'étude de l'Esperanto nous fasse perdre de temps, il faut, au contraire, que son enseignement soit ainsi donné qu'en regardant pendant quelques minutes seulement, nous apprenions cette langue presque sans nous en apercevoir.

A cette fin nous avons préparé une série de 68 leçons, tellement courtes, que chacune d'elles peut être lue au moins trois fois en une minute.

Nous apprendrons donc pratiquement l'Esperanto en étudiant 5 minutes par quinzaine pendant 6 mois.

PRIERE AUX LECTEURS.

Nous demandons aux lecteurs du "Passe-Temps" de vouloir bien lire ces courtes leçons tous les jours, et pour nous servir de l'expression de Charles Meray, de l'Académie des Sciences, "au bout de quelques heures d'étude, nous vous promettons d'agréables surprises."

Nous nous tenons d'ailleurs à la disposition des lecteurs du "Passe-Temps" pour tous renseignements qu'ils pourraient désirer.

Prière d'adresser à

ESPERANTO.

LE PASSE-TEMPS.

à suivre

L'administration du PASSE-TEMPS se tient à la disposition de ses lecteurs pour leur fournir les volumes de la *Amerika Esperanta Kolekto* qui comprend les livres d'enseignement, etc., de la langue internationale *Esperanto*.

Dictionnaire esperanto-français 10c | Les mêmes, anglais, chacun à 10c
Grammaire avec exercice et vocabulaires, 10c | Cartes de conversations en esperanto 10c
La Kapelo, chanson en esperanto avec traduction française 10c

Prrière d'ajouter 1c par volume pour frais de poste.

Le Bulletin

JOURNAL DU DIMANCHE

Est le mieux renseigné de tous les autres journaux

Politique, Littérature, Nouvelles

Abonnement (en dehors de la ville) .. \$1.00
En vente dans tous les dépôts de la ville, 2c

A. P. PIGEON, éditeur,

Tél. Bell : Est 1121. MONTREAL.

NUMÉROS ÉPUIÉS

Avant de nous honorer d'une commande d'anciens numéros, nos lecteurs sont priés de consulter la liste ci-dessous, où figurent les numéros épuisés du PASSE-TEMPS :

1	16	26	43	80	107	125
2	17	27	44	81	109	126
6	19	28	49	85	110	127
8	20	30	50	94	111	128
10	21	31	69	97	112	136
11	22	32	74	98	117	137
12	23	35	76	100	121	153
13	24	39	78	103	123	158
14	25	41	79	104	124	160

CHANSONNIERS GRATIS!

Pour recevoir gratuitement, en dehors des limites de Montréal, un des chansonniers ci-dessous nommés, il suffit d'envoyer 50 cts pour 4 mois d'abonnement au *Passe-Temps* (le prix régulier étant de \$1.50 par an); on recevra, en outre, tout ce qui a paru du feuilleton en cours de publication, lequel touche à sa fin. Dans les limites de Montréal, 10 cts extra.

Album de chansons, airs d'opéra, etc. 0.25	Monde qui chante (1904) chans. com. 25
Ami du chanteur (1 ^{er}), romances, etc. 35	Nouveau répertoire Vêrande, chans. com. . . 25
Ecrin du chanteur (1 ^{er}), mélodies etc. 35	Plaisir au salon, mélodies etc. 35
Ecrin lyrique (1 ^{er}), mélodies, romances. 35	Répertoire Harmant, chansons com. 25
Ecrin musical (1 ^{er}), mélodies, romances. 35	Répertoire Vêrande, chansons comiques. . 25
Gaîté (la), chansons comiques. 25	Rigolade (la), chansons comiques. 35
Gerbe mélodique, mélodies, romances. 35	Succès du salon, mélodies, romances. 35

Ces chansonniers (notés) sont aussi envoyés franco sur réception du prix marqué. Adresse : LE PASSE-TEMPS, 500a rue Craig, Montréal (Canada).

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.



Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de 10c pièce.

219 Abeille, l'	198 Femme et la pipe, la	238 Oraison funèbre de Madame Bourgeois
193 Anglais dégoûté, (1 ^{er})	187 Femme du bossu, (la)	138 Oui
191 A propos de pots	183 Fourmis, (les)	133 Parfait bonheur
148 A la grande tasse	173 Fils du charpentier	135 Poète
140 Aux bains de mer	15 Gamine	118 Papillons
132 Aiglon, l'	204 Grève des forgerons, la	83 Pourquoi?
237 Barbasson	205	90 Pour le drapreau
23 Billet à ordre, le	206 Grand-père vous n'êtes pas vieux	73 Premier amour
252 Berceaux, les	192 Garçon d'honneur, (le)	83 Pantalón, le
208 Baby anglais	134 Grève des raffineurs	159 Pare Monceau
201 Baptême de Louchtalot, le	82 Graphologie, la	176 Pilote, le
65 Bains de mer	88 Grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le boeuf	169 Pas de monologues
195 Baptême de Bébé, le	184 Horlog. de grand'mère, (1 ^{er})	181 Perroquet qui parle, (le)
693 Baby	114 Homme aux grillons, l'	272 Petit Blum, le
157 Bai de monsieur Rose, le	199 Jean et John	197 Petite cousine, la
190 Bains d. mer, les	178 Je ne suis pas vantard	209 Pet le Mari, la
189 Baiser de La line, le	88 Jokes matrimoniales, les	236 Petite moto-girl, la
164 Brise du trabreau	170 J'ai pas fixé	227 Papillon, le
129 Brunette, la	81 Joli mois de mai	234 Petite reine, la
144 Bulletin de vote,	42 Loup avec l'agneau, le	229 Passage du pouce, le
143 Clairon, le	95 Lettre d'un étudiant à une étudiante	228 Quatre sous du pochar, le
152 Contes de Perreault	96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu	188 Réve
137 Cerisier, le	150 Livres, les	36 Roman de Jeanne, le
203 Christ à l'en an, le	186 Légende de la cloche, (la)	185 S'atue de sel
168 Chez le dentiste	211 Lantettes de grand'mère, les	75 Sur le boulevard
108 Compliment de Bébé	229 Lampion de ma femme, le	171 Si Marius avait voulu...
71 Chasse	226 Monocle, le	130 Savins, les
77 Credo d'amour	231 Musicien embarrassé, le	215 Si j'étais homme
4 Chanteuse, la	233 Ma tournée	223 Tambour enfoncé, le
64 Dimanche d'Eugène, le	217 Monsieur qui déménage, le	179 Trois L'oins, (les)
230 Deux bottines, les	221 Méaventures d'un hautbois	161 Ton petit cœur
214 Défense de cracher	197 Ma fiancée	105 Toilette des condamnés, la
208 Dix mille francs de dot	117 Maison de campagne, la	122 Tiens! voilà la caserne
202 Dans la salle	166 Mésontent, le	155 Une belle invention
194 Demoiselle d'honneur, la	106 Merlan, le	216 Une santé de fer
182 Deux ennemis	93 Moreaux du Paradis	222 Une demande en mariage
174 Déton. n'abilladeur	70 Mère du supplicé, la	224 Une chic réfrime
47 Dans le train	37 Master Corbeau avec Master Renard	145 Une distraction
149 Dégel, le	87 Maitre Jean	34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes
143 Deux anges	63 Nini Pimbèche	92 Vaise des feuilles
139 Douances sur l'Exposition	72 Nonval an	102 Vagabonds, les
69 Enfant martyr	131 Naufrageur, le	141 Vieux poète, le
84 Epave, l'	113 Oh! Mademoiselle	212 Voyages d'une puce, les
121 En famille	173 Oh! les enfants	185 Ya des malades dans la maison
189 Enfant la 8 ^e chambre (1 ^{er})		
167 Erreur de Tsévehmots		
200 Espingle, l'		
3 Eucroche de Marivonne, le		
245 Fou rire, le		

Adressez toute commande : Le Passe-Temps, Montréal, Can.

Chansons de Botrel

POUR L'ÉCOLE ET LE FOYER. Un joli volume de 64 pages. Prix, 50c. Ajoutez 5c pour frais de poste.

LE PASSE-TEMPS

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE et FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique
Un an \$1.50 | Six mois75 cts
Pour l'Europe
Un an 10 frs | Six mois 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de change est d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arrérages.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.

Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

A Montréal :
C. B. Desrochers, 80 Marianne, tél. E. 2313.
Arthur Yon, 1892 Ste-Catherine.
Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.

A Québec :
J. Alf. Guay, 195 rue St-Joseph.

A Ottawa :
Chs St-Jacques, 263 rue Water.

CHRONIQUE DE QUINZAINE

JUIVERIE

Les lettres que nous avons reçues et qui approuvent notre manière de voir sur l'immigration étrangère et la conue juive nous en couragent d'autant plus qu'elles nous viennent de personnes compétentes ; nous les en remercions cordialement. D'ailleurs un tribunal vient de reconnaître publiquement que l'élan italien en notre pays est préjudiciable à nos classes ouvrières ; mais si les foules d'Italie parquées dans nos villes font tort au peuple ouvrier, combien est incalculable ce que font au détriment de notre commerce, la multitude de messieurs circoncis juifs ?

Les Italiens nous font dommages, même lorsqu'ils travaillent, même lorsqu'ils gagnent légitimement leur vie ; mais que nous font donc les Juifs qui ne travaillent à peu près jamais ?

Cependant ces errants, ces cosmopolites de Jérusalem, nous arrivent pauvres, et en quelques années prêtent de fortes sommes à double intérêt ; je vous jure qu'ils n'ont pas accumulé ces sommes en disant le chapelet, ni en méditant sur leur fin dernière, mais bien plutôt en méditant sur la meilleure manière de nous tromper.

Ainsi plus il y a de Juifs dans un pays chrétien, plus ce même pays se sacrifie pour eux, puisque leur religion les pousse à nous tromper et à nous haïr, tandis que la nôtre

Monseigneur Archambault

Le vœu le plus cher des Joliettins vient d'être enfin exaucé : Joliette, ce joyau de la province, a son évêché et Monseigneur Archambault, vice-recteur de l'Université Laval, en est le titulaire.

Le nouvel évêque de Joliette a pris pour devise les mots suivants : *Quis ut Deus*. Ses armes porteront l'emblème de la Sainte-Trinité, l'archange Saint-Michel écrasant le dragon et la Madone de la Paix.

On croit que Mgr Archambault sera sacré évêque le 24 août prochain, fête de la Saint-Barthélemi, patron du fondateur de Joliette.

Le futur évêque de Joliette est né le 23 mai 1859, à l'Assomption, du mariage de l'honorable Louis Archambault, ex premier ministre, et d'Isabelle Dugas.

Il fit ses études au collège de sa ville natale avec de brillants résultats. Dès son enfance, Monseigneur s'est montré homme de talent et d'étude.

Tout d'abord, il se décida à entrer dans une profession libérale, mais après un an de cléricature, il s'en fut chez les Sulpiciens pour faire ses études théologiques et fut or-

donné prêtre à Montréal, le 23 juin 1882.

Il alla ensuite à Rome, où il obtint ses degrés en théologie et en droit canon avec très grande distinction, en 1887. Il professa au collège de l'Assomption jusqu'en 1888, alors qu'il fut appelé à l'archevêché. Mgr Fabre le choisit en 1889 pour être son vice chancelier, en même temps, il occupait une chaire à l'Université.

En 1892 il succéda à Mgr Emard, comme chancelier et remplit cette charge jusqu'en 1899. Nommé alors par Mgr l'archevêque actuel de Montréal, vice-administrateur du diocèse, M. le chanoine Archambault devient archidiacre pour les affaires de paroisses, et vice-recteur de notre université.

Mgr Bruchési voulut récompenser les mérites et les vertus du nouvel évêque de Joliette et sur sa demande Léon XIII de sainte mémoire le nomma Protonotaire Apostolique en 1903.

Mgr Jos. A. Archambault s'est beaucoup occupé de l'administration du diocèse et a fait plusieurs voyages à Rome chargé de missions importantes.

nous oblige à les aimer comme notre prochain et d'être francs avec eux.

Eh ! bien, soyons donc francs ! Aimons-les, mais à distance. Quel législateur promulguera des lois de justice et d'équité pour son pays ? Quel législateur consciencieux conclura :

— Messieurs les Juifs, messieurs les Italiens, vous avez pour partage la politesse et la gentillesse, ainsi que les Chinois, ces *dandies* ; eh ! bien, nous comptons là-dessus pour ne pas trop nous abuser. Veuillez nous laisser la moitié de notre province, nous avons été bons pour vous, souvenez-vous-en !

Paroles inutiles ! vains conseils ! Les Juifs nous détruiront s'ils le peuvent, non pas avec des armes à feu, ni avec le sabre ; mais bien plus sûrement avec leur argent et la religion qui les unit tous ; ils achèteront nos journaux et enverront leurs hommes à la députation : c'est ce qu'ils s'efforcent de faire en France, c'est ce qu'ils s'efforcent de faire en Roumanie ; mais sur ce ils échouèrent en Russie ; aujourd'hui ils crient persécution contre le tzar et contre toutes les autorités. Pourtant si les Russes se montrent sévères pour les Juifs, il n'est pas de raison de croire que ceux-ci se sont montrés trop bons : loin de là, ces fuyards de Jérusalem arrivés par hordes nombreuses, se croyant maîtres absolus, pillaient le pays et faisaient disparaître les Russes en mesure de les dénoncer.

Ils ont des moyens fameux, ou ils sont chanceux : quand un témoin dans un procès peut servir fortement contre eux, il est rare que ce témoin ne meurt pas subitement ; je redoute leur poison.

Ils ont aussi un moyen de faire beaucoup d'argent en quelques semaines, comme il est arrivé dernièrement à Montréal : ils empruntent de l'argent, se portant caution les uns pour les autres, et s'enfuient ensemble, en donnant aux créanciers une belle banqueroute à admirer.

PASTEUR

On a inauguré, place de Breteuil, à Paris, un monument érigé en souvenir du savant Pasteur qui fit, durant toute sa carrière illustre, de si merveilleuses découvertes à la gloire de la France et pour le bien de tous.

M. Henry Houssaye, de l'Académie française, donne à cette occasion, dans les *Annales*, plusieurs citations du grand découvreur, nous prouvant son patriotisme. Qu'on nous permette d'en rapporter quelques-unes :

— Son premier mot, en 1868, quand il se crut frappé à mort par l'hémiplégie, avait été : " Je regrette de mourir, j'aurais voulu rendre plus de services à mon pays. "

— L'année de la guerre (1870) fut pour lui une longue angoisse. Encore à demi paralysé, il était venu à Arbois, dans la petite maison paternelle. Il espérait travailler ; mais il ne pouvait abstraire sa pensée. Elle était dans Paris assiégé, à Metz, sur la Loire où combattait son fils, engagé, à dix huit ans, aux chasseurs à pied. Chaque jour, à l'heure où le crieur public annonçait les nouvelles, chaque jour plus désespérantes, il se traînait hors de chez lui et venait se mêler aux groupes qui stationnaient sur le petit pont de Cuisance. Puis, il remontait tristement dans sa chambre, — la chambre où était mort son père, le soldat de l'empire.

" Des portraits de Napoléon, dit M. Valéry-Rabot, des livres sur l'épopée impériale, donnaient à cette humble chambre, un reflet de gloire et faisaient l'heure présente plus pénible en contraste.

" Je ne vois le salut, écrit-il, que dans le désespoir d'une lutte à outrance. Je voudrais que la France résistât jusqu'à son dernier homme, jusqu'à son dernier rampart."

Quand il apprit la capitulation de Metz, Pasteur s'écria : " Ne faut-il pas s'écrier : Heureux les morts ? "

Bien que la France déchoye adroitement, la France n'est pas morte, elle ne mourra jamais quels que soient les coups donnés et reçus, quelle que soit sa fièvre, quelles que soient ses blessures.

Tant qu'elle honora ses grands hommes, tant qu'elle dira la gloire de ses vrais patriotes, il nous faut espérer d'elle.

*

VIÈLE LETTRE

Ceci fut écrit par la duchesse d'Orléans le 2 mars 1709 : " Hier, on m'a conté une lamentable histoire : celle d'une pauvre femme qui au marché vola un pain dans une boulangerie. Le boulanger lui courut après ; elle se mit à pleurer et dit : " Si l'on savait " ma misère, on ne me reprendrait pas ce " pain. J'ai trois petits enfants tout nus, " sans feu ni pain ; ils crient pour en avoir, " je n'ai plus pu l'endurer, voilà pourquoi je " l'ai pris. " Le commissaire devant lequel on l'avait menée, répondit : " Faites bien " attention à ce que vous dites, car je vais " vous accompagner chez vous. " Et il y alla. En entrant dans la chambre, il vit trois petits enfants tout nus, assis dans un coin, s'enveloppant de vieilles loques. Ils grelotaient de froid, comme on tremble de la fièvre. Le commissaire demanda à l'atné : " Où est votre père ? " " Derrière la porte ", dit l'enfant. Le commissaire voulut voir ce que l'homme faisait là derrière. De désespoir il s'était pendu. . . . "

Si les malheurs passés pouvaient servir à nous faire apprécier les avantages présents se serait une bonne chose pour chacun de nous.

Louis-Joseph DOUCET.

JE VOUS SALUE, MARIE, CHANT ET PIANO, PAR AMÉDÉE TREMBLAY. — Cette composition religieuse a été fort admirée par MM. Couture, Dussault, Fortier, Lavallée-Smith, Letondal et elletier. C. O. Lamontagne, éditeur. Prix franco : 30 cents.

L'administration du *Passe-Temps* se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de ce morceau au prix marqué et sans frais supplémentaires. Les commandes sont remplies par le retour de la malle.

Si vous voulez avoir des renseignements sur les valeurs que vous possédez, ou sur les compagnies financières, industrielles ou minières avant d'y faire un placement, envoyez un timbre de deux sous du Canada ou des Etats-Unis à l'*Estafette* de Marlboro, Mass., qui vous les procurera. Prière de donner les adresses bien correctement.

POÉSIE

L'univers est la boule de Dieu

BALLADE

I

Amis, soyons contents du monde
Qui va comme la cruche à l'eau,
Tournons sur la machine ronde
Comme elle et l'algue sur les flots,
Mais en tournant songeons un peu
Que votre existence éphémère
Est soumise à certain mystère :
Car l'univers est la boule de Dieu.

II

Les nuits et les aurores blondes,
Le nid que berce le roseau,
La plaine et ses moissons fécondes,
Le lac vermeil et le ruisseau
Dépendent d'un plus puissant qu'eux :
Depuis la cendre jusqu'aux sphères,
Tout vole aux rafales sévères ;
Car l'univers est la boule de Dieu.

III

En passant la route profonde
Du temps ancien et du nouveau
L'humanité cherche et sonde
L'endroit de son dernier caveau,
Caveau béant, sous un ciel bleu,
Qui fait qu'on a peur de la terre ;
Pourtant on aime et l'on espère,
Car l'univers est la boule de Dieu

IV

Envoi

Prince, mes vers iront au feu,
Pauvre, je n'y pourrai rien faire,
Mon corps même est pour la poussière,
Mais l'univers est la boule de Dieu !

L. J. DOUCET.

LES FRISSONS

Dans les heures d'amour, dans les temps de détresse,
Il est des frissons froids qui vont jusques au cœur ;
Il en est qui sur nous glissent pleins de caresse :
Le longs frissons d'espoir, d'enivrante langueur.

Dans les affres du cœur, ainsi qu'un vent qui passe,
Il se glisse sur nous un grand frisson de froid,

Qui nous étreint ainsi qu'un long souffle de glaces,
Mêlé tout à la fois de tristesse, et d'effroi.

Dans les moments de joie ou de douce allégresse,
Un frisson doux et chaud nous réjouit le cœur,
Rempli de tendre amour et de sainte tendresse,
Il fait rêver du ciel, d'espoir et de bonheur.

Un soir, auprès de toi, j'ai senti dans mon âme
Passer un long frisson d'espérance et d'amour ;
Et depuis, j'ai rêvé de frissons pleins de flamme,
De ceux qui nous font vivre et demeurent toujours.

O. LEMYRE.

MONOLOGUE

LE LOUP

Dans mon village, un jour, le tocsin sonne.
Je crie : "Au feu !" sur-le-champ, comme un fou.
"Oh ! ce n'est pas le feu, mais bien le loup !"
Me dit quelqu'un. — Où ça ? — Chez la baronne,
Dans la forêt que vous voyez là-bas.
C'est un fléau, tant il fait de dégâts !
On ne sait plus le nombre de ses crimes.
Ce maudit loup dépeuple le canton :
Quatre dindons, deux poules, un mouton.
Ce matin même, ont été ses victimes.
Si le berger ne s'était pas sauvé,
Sans aucun doute il l'aurait enlevé,
Quels noirs forfaits ! ces loups n'en font pas d'autres.
Nous le traquons... et vous êtes des nôtres !

Nous étions dix des plus déterminés,
Aux grands exploits tous dix prédestinés !
L'occasion était des plus propices,
Et nos grands cœurs, doublés d'un bon fusil,
Accoutumés à tous les sacrifices,
Ne demandaient qu'à braver le péril.

Suivis des vœux de la commune entière,
Enthousiasmés, nous partîmes au pas.

Chemin faisant, pris d'une ardeur guerrière,
Un grand gaillard me racontait tout bas
Qu'étant pompier, il avait dans les flammes
Pensé périr, en secourant deux femmes.
Un autre avait, au risque de sa peau,
Gagné la croix en sauvant son drapeau.
Pas un qui n'eût au moins vu trois batailles,
Qui n'eût au moins repêché cinq noyés ;
Le plus vaillant, tout couvert de médailles,
Nous raconta tant d'exploits variés,

Nous montra tant de nobles cicatrices,
Bref, étala tant d'états de services,
Qu'on lui promit la peau du louveteau.

Or, à cent pas à peine du ha... eau,
L'un de nous dix (c'était l'homme aux médailles)
Pâlit soudain, puis, s'arrêtant, se plaint
D'un mal subit qui trouble ses entrailles.
Du même mal un deuxième es... atteint.
Il se trouva qu'un autre en sa demeure
Avait laissé cartouches, poudre et plomb.
Allez toujours, ce ne sera pas long,
Nous vous joignons, disent-ils, tout à l'heure !
Bref au moment de charger nos fusils,
Tout compte fait, nous n'étions plus que six.

Notre... aleur n'en était pas moins gran le !
Ce que voyant, le plus fort de la bande
Pensa tout haut que six, c'était beaucoup
Pour attaquer un misérable loup !
"Si nous n'allions que trois, à sa manière ?
Seul entre trois, il n'échappera guère.
Si le danger doit en être doublé,
Notre courage en sera décuplé,
Et nous aurons cent fois plus de mérite !"
Puis, souhaitant bonne chance, il nous quitte.

Il ne fut pas le seul de son avis :
De tels conseils seront toujours suivis !
Mais, en partant, ils nous encouragèrent
A bien viser. — En outre, deux jugèrent
Fort peu prudent de s'embarquer à jeun.
Par quoi, bientôt, nous ne fûmes plus qu'un...

En arrivant au bois de la baronne,
Foi de Gascon nous n'étions plus personne !

MACNAB.

REGRETIOL

HIO-CHARADE.

Denise se sert du premier
Pour faire le dernier,
Veut-elle d'étoffe légère,
Grossière, ou précieuse, unir plusieurs morceaux ;
Faut-il faire le tout du dernier le contraire
Elle arme ses doigts, puis opère,
Et dans ses mains on voit divers lambeaux.

Les réponses seront reçues jusqu'au 2 septembre.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre
coupon de primes, No 245, recevront un morceau de musique
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

108— CHARADE
Tant pis.

Coups de Ciseaux

(A CELUI QUI CHANTAIT HIER E
"CREDO DU PAYSAN")

Huit heures.

Huit heures, c'est-à-dire à l'instant calme
du retour des champs dans l'ombre légère
qui émousse les objets, transforme tous
les bruits lointains et leur donne des accents
d'une tendresse particulière.

Au milieu de cet allanguissement mourant
du soir, une voix arrivait je ne sais d'où :
d'un coteau de ma montagne, des rives du
Riche lieu, de quelque tonnelle reposante, de
quelque barque bercée au loin ; c'était impos-
sible à préciser.

*

Une voix seule... seule, sans nul accom-
pagnement, sans nulle musique jumelle
pour en modifier le timbre puissant, chantait
majestueusement :

"Je crois en ta bonté".....

*

Ils devaient l'entendre, les pauvres pay-

sans, jusque de Beloeil, jusque de St-Charles,
cette voix mâle qui, glissant sur les eaux
conductrices, proclamait en leur nom la
grandeur et la bonté de Nature-Nourrice
universelle.

Le tonnerre pouvait gronder, rugir, allon-
ger ses éclairs fulgurants au-dessus des plaines ;
la pluie, la grêle, les nuages noirs pleins
de bourrasques mauvaises, pouvant s'abattre
en tempête et venir arracher dans leur raci-
ne les avoines, les blés, tous les grains dorés,
cette voix souvre proclamait dans le crépus-
cule son imperturbable confiance au
Créateur.

"Je crois en ta grandeur" ;

Je crois en ta bonté.

Du haut de leurs gonflés des fenaisons nou-
velles chaviots dans leur lent retour des champs
tranquilles aux logis, les paysans écoutaient
pieusement cet hymne suave et majestueux
qui descendait ils ne savaient d'où, mais qui
les avait tout de suite remués et vers lequel
ils s'étaient empressés de tendre dans l'om-
bre leurs oreilles ravies.

Car tout s'était tû dans la campagne, au
tour.

Plus de cris de commandements aux che-

vans fatigués, plus de fracas de fauchuses, plus
de bourdonnements d'abeilles, plus de bruis-
sements d'épis mûrs sous les brises, rien que
le murmure universel de la nature qui s'en-
dormait doucement, doucement avec la lente
tombée de la nuit pendant que la voix repren-
dait de nouveau comme pour une solennelle
prière de repos :

"Je crois en ta grandeur".

Une prière... peut-être, oui ; en effet ;
une prière : un véritable appel de muezzin
reproduit en écho dans mon pays de Saint-
Hilaire pour nous convier à rendre hommage
au créateur.

Dr. CHOQUETTE.

(Le Canada, Montréal.)

LA PREFERENCE

La préférence accordée par les médecins au
célèbre spécifique français le BAUME RHU-
NAL est due à son action rapide et énergique
dans les cas de rhumes, toux, grippe, bronchi-
tes graves. Le soulagement est immédiat, la
guérison certaine.

CONSEILS UTILES

LAVAGE DES FLANELLES

Remplissez un baquet avec une moitié
d'eau bien chaude, dans laquelle vous faites
dissoudre du bon savon de lessive. Ajoutez
une cuillerée à bouche de borax. Agitez les
flanellenes dans l'eau et pressez-les entre les
mains, en frottant légèrement les endroits les
plus souillés. Ne frottez jamais les flanellenes
avec du savon et n'employez pas de planche à
laver. Sortez les flanellenes de ce savonnage et
replongez-les dans un autre savonnage ayant
la même température. Rincez ensuite dans
l'eau chaude afin de bien enlever le savon.
Pressez bien pour en sortir l'eau et secouez
vigoureusement avant d'étendre. Repassez
avant que les flanellenes soient sèches, et n'em-
ployez pas de borax pour les flanellenes de
couleurs.

ESPERANTO

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier
les cours gratuits tous les vendredis soirs, de
8 à 9 heures, cours préliminaire par M. J. A.
Morin, instituteur, et de 9 à 10 heures, cours
universitaire, par M. A. P. Beauchemin, sté-
nographe.

CHOSE A DIRE

LÉGENDE DE 37

En ce temps mémorable où le grand Papineau, Comme dit la chanson, assiégeait Toronto, Ça n'allait pas trop bien au bourg de St-Eustache. Melchior n'avait alors qu'une faible moustache Et quelques poils follets au déclin du menton. Mais le Ciel l'avait fait plus brave qu'un mouton. Sitôt qu'on sût venir le vieil anglais Colborne. Son courage enflammé ne connût plus de borne. Criant : " Sus aux Anglais, !, Pour mieux les mass. crer, D'un voyageur d'en haut il apprit à sacrer. Ensuite il décrocha l'antique canardière, Prit, pour la recourber, le marteau de son père, Voulant, noble dessein, comme Coton Deroïn Enfiler les Anglais, au proche comme au loïn. Muni de jamaï rue, il va se mettre en route. Son père, en l'embrassant, lui dit : Mon fils, écoute, Pour vaincre les Anglais, si Melchior, à l'assaut Ne va pas le premier, ce n'est pas un Prévost. Melchior, les poings fermés, et pour toute réponse, Lâcha deux, trois b... ! tème ! sirota sa ponce. Comme à Ste-Anne, alors, on n'allait pas en char, Pour dévorer l'espace il attela Bayard. Bayard, aux fiers naseaux, le coursier indomptable, Qui, de tous ses rivaux fit toujours rase table. Chez chaque hôtelier, Melchior fit station, Voulant connaître à fond la situation. Enfin, le patriote arrive à St-Eustache. Chénier lui dit : Melchior, c'est ici qu'on n'arrache, Tu vois partout, là-bas, l'habit rouge aligné,

Ma tête est mise à prix, je suis partout cerné. Chénier, reprit Melchior, meurs et sois sans faiblesses, A ton dévoilement je dirai nos prouesses, A cet instant l'Anglais, débordant le sentier, Ne laissait nul refuge aux soldats de Chénier. Un boulet, en sifflant, vole au-dessus des têtes. " Comment ! nous prennent-ils tous pour des sacrées bêtes, Vociféra Melchior, montons, vite au clocher ; De là nous verrons mieux les soldats s'approcher. Il dit, et ses soldats, que sa voix électrise, En un essaim serré s'enfourment dans l'église. Devant ce beau courage, épris et admirant, Chénier s'écrie : Melchior, prends le commandement. Mais l'autre, là-dessus, fièrement lui riposte : Je veux vaincre ou mourir, en sacrant, à mon poste. Déjà le bronze gronde et le ciel s'obscurcit ; De ses braves, déjà, la foule s'éclaircit, Du haut de son beffroi, couchant sa canardière, Il tue neuf canonniers, neuf, sans devant derrière. Colborne, épouvanté, crie : " Soldats à l'assaut ! " " Devant la baïonnette, ils vont faire le saut. " Et la porte du temple en éclats se détache, C'est alors que tu vis, peuple de St-Eustache, Cette lutte homérique, où frappant de ses poings Melchior faisait s'entour l'Anglais dans tous les coins. " Rendez-vous ! lui crie-t-on, sinon je vous enfle, " Moi, me rendre, un Provost, laissez-moi donc tranquille. Et d'un coup dans la tête, il couche l'insolent. L'Anglais, déconcerté, recule en ce moment, Mais pour exécuter une idée infernale. La torche, autour du temple, allume une spirale. On voit flamber, déjà, l'autel et les jubés. Partout en crépitant tombent les ais sacrés. Plus d'espoir au vaincu, succombant sous le nombre,

Il combat, à la fois, l'Anglais, la flamme et l'ombre. Entendez-le, l'Anglais, qui ricane là-bas, Savourant, de ce preux, le terrible trépas. Mais au haut du clocher, spectacle inoubliable ! Melchior parait, farouche, écœurant, formidable. Se moquant de la poudre, écartant les boulets, Il lance cette insulte au général anglais : " Crasse ! petit pipi ! ratatouille ! marmotte ! " " Melchior Provost a plus, au fond de sa culotte, " " De vaillance et de cœur que tous les chouayens " " Dans leur sal poitrine. " Hélas ! les Canayens Ne pouvaient plus répondre à cet appel suprême. Les murailles croulaient. Chénier fuyait, lui-même, Pour tomber à jamais, digne d'un meilleur sort. Le vieux Brûlot sursit à ses ordres de mort. Chénier tué, dit-il, c'est assez de carnage, Respectez de Melchior, l'inflomptable courage, Faites-le prisonnier avec grâce et bonté, Chez moi, je veux le voir, en cabinet privé. Melchior, dit-il, sitôt qu'il fût en sa présence, Votre vie est à Dieu, comme votre vaillance. De la révolte, hélas, vous voyez tout le mal, De cette affaire, il faut dresser procès-verbal. Venez chez Addison, nous allons prendre un verre. C'est là que tout à l'aise on règlera l'affaire.

EPILOGUE

Et c'est dès lors, lecteur, que le brave Melchior A tout verbaliser, se déclara son fort.

Emma FRECHETTE.

Dans le Monde Artiste

Le célèbre violoniste Ysaye viendra à Montréal dans le mois de décembre prochain.

Mr Georges Panneton, notre délicieuse basse profonde, s'est embarqué pour Paris, le 8 de juillet, où il va terminer ses études de chant. Pendant son séjour dans la Ville-Lumière, Mr G. Panneton, sera le correspondant particulier du Conservatoire Dramatique Canadien, de cette ville.

Ce Conservatoire, est sous la direction de Mr Louis H. Crépault, professeur de grammaire parlée, de Mécanisme et de Mnémotechnie.

L'ouverture des cours est fixée vers la mi-septembre prochain.

Mentionnons les différentes classes d'enseignements du Conservatoire Dramatique savoir : Classes de Phonétique et de Diction, d'Elocution et de Grammaire parlée, d'Interprétation et d'Expression, de Geste artistique et de Pose, de Mise en scène, et de Physiologie, de Mécanisme et de Mnémotechnie, de Lectures à haute voix, théoriques et pratiques des meilleurs poètes et prosateurs français et Canadiens, et classe d'Application du Cours Dramatique ; comprenant le " cercle ", du Conservatoire.

Nous invitons tous ceux qui ont des aptitudes pour la scène ou qui veulent perfectionner leur langage, de s'inscrire, avant la fin du mois d'août, au secrétariat, 297, rue Maisonneuve, Montréal.

C'est en suivant ces intéressants cours qu'ils apprendront à mieux connaître et aimer cette belle langue française, dont les nombreuses et brillantes qualités, l'a fait surnommée, avec un légitime orgueil par les esthétiques, la reine des langues du monde.

Les plus célèbres artistes et écrivains français ont publié un superbe volume, dont le prix de vente est destiné à secourir les victimes de la guerre russo-japonaise. Anatole France y a écrit un chapitre sur la philosophie de la guerre. Sully Prudhomme a donné un sonnet sur l'épée. Parmi les illustrations se trouvent des portraits frappants de Vereschagin et Tolstoï.

OTTAWA, ONT.

Enchantés de leur voyage à Fournierville, les membres du chœur de chant de Sainte-Anne sont revenus lundi midi, le 18. A leur unanime sentiment, jamais on n'eut pu faire de plus beau, de plus plaisant voyage. Des voitures confortables les attendaient à St-Alfred pour les conduire immédiatement à Fournierville où le Révd. M. Bea soleil, ancien curé de Ste-Anne, les attendait avec impatience. Cette course de sept milles en voiture, le long de la rivière Nation, fut loin d'être ennuyeuse.

A leur arrivée à Fournierville, M. Bea soleil alla au-devant d'eux pour leur souhaiter la bienvenue ; et sur son invitation ils montèrent à l'orgue chanter une messe de Gounod.

L'église était tellement remplie pour l'occasion, que plus de cinquante personnes ne purent entrer.

Après la messe, réception chez le curé, et dans l'après-midi, pique-nique sur le terrain de M. Andrews, où toute la paroisse, ainsi que plusieurs personnes des paroisses environnantes, s'étaient rendu pour passer la journée. Les chœurs de chant et une fanfare avaient charge de l'exécution du programme musical. On goûta et l'on applaudit à plusieurs reprises au Quatuor de Gounod chanté par le chœur de Ste-Anne.

Le soir, vèpres et salut solennel chanté par le chœur de Ste-Anne et de la paroisse. M. Boulay, curé de St-Isidore, officiait. Après l'office, soirée chez le curé.

Les excursionnistes ne peuvent taire leur gratitude au curé Bea soleil et aux paroissiens de l'endroit, et tiennent spécialement à remercier les messieurs suivants qui ont bien voulu mettre leurs maisons et leurs voitures à la disposition des visiteurs : MM. Lapointe, Lemieux, Landriault, Bowen, Fauteux, Besner, Cadieux et Laniel.

CHAMBLY, P.Q.

Le père de Mme Albani, Mr Saint-Louis-Lajeunesse est mort le 7 août à Chamby. Vers la fin de la semaine qui a précédé sa mort, Mr Lajeunesse, qui était avancé en âge, a commencé à montrer des symptômes de sa fin prochaine et on lui a administré les derniers sacrements.

Il s'est constamment affaibli depuis et s'est éteint tranquillement et sans souffrance.

Madame Albani est actuellement en An-

gleterre, et la mort de son père lui a été annoncée par câblogramme.

RICHMOND, P.Q.

La fanfare de Richmond, contrairement à ses habitudes, n'a pas donné de concert en plein air, vendredi le 29 juillet.

ST-HYACINTHE, P.Q.

La Fanfare Philharmonique de cette ville est partie dimanche matin, le 31 août, avec un certain nombre d'excursionnistes, pour Farnham, où l'on célébrait la fête de l'Union St-Joseph.

RIPON, P.Q.

Le Cercle littéraire des jeunes filles de Ripon nous a donné une soirée dramatique et musicale, dimanche le 17 juillet dernier, sous la direction de Mlle Marie-Antoinette Marier.

On a représenté le fameux drame d'Ennery la Grâce de Dieu, qui a été interprété par nos jeunes demoiselles d'une manière digne d'éloges. Tous les rôles ont été rendus comme par des acteurs depuis longtemps dans le métier.

Mlle Rose-Anna Desjardins dans le rôle de Madeleine, Mlle Emma Marcoux dans celui de Catherine et Mlle Marie-Antoinette Marier dans celui de Marie, ont su attirer les larmes et mériter les applaudissements de l'auditoire. Mlle Laura Louiseize dans Pierrette, Mlle Rose-Alba Tessier dans Fanchon et Mlle Florida Sabourin dans Fanchon ont été chaudement applaudies, Mlles Philomène Sabourin et Edes Péillard dans Mme de Civray et la marquise de Félines se sont acquittées on ne peut mieux de leurs rôles respectifs, Mlle Délika Louiseize dans Soeur Ste-Suzanne faisait l'effet d'une véritable religieuse tant elle paraissait imbuée de son sujet. Les trois petites savoyardes Edna Kéroack, Anna Marcoux et Juliette Marier ont été aussi très bien appréciées.

On a ensuite joué une comédie intitulée l'Hôtelier du Lapin sauté qui ne pouvait être mieux interprétée et qui a amusé l'auditoire et provoqué des applaudissements réitérés. Mlles Rose Anna Desjardins, Rose Emma Marcoux, Emélie Prêgheur, Anna Marcoux, Philomène Sabourin, Florida Sabourin et Marie-Antoinette Marier dans leurs rôles comiques ont du tenir les spectateurs dans une hilarité continuelle.

Le jeune Roméo Marier, arrivant du collège de Montréal pour sa vacance, nous a déclamé avec beaucoup de verve une poésie intitulée le Petit sauvet ur, par Henri Deniot. Cécile Annette Marier, âgée de quatre ans, nous a chanté une romance de Claude Augé : " Vous feriez pleurer le Bon Dieu ", elle a été admirée vu son jeune âge.

Dans les entr'actes on a exécuté plusieurs morceaux de musique, duos, etc. Plusieurs tableaux vivants ont été représentés tels qu'une soirée de famille, le chœur. " Les clochettes bleues ", par Léon Jauré, chanté par les jeunes filles toutes vêtues de blanc avec ceinturon bleu produisaient une splendide effet. En somme cette soirée a été un véritable succès et toutes ont fait preuve d'un véritable talent.

Après la soirée, le Rév. J. Guay, curé de la paroisse, a vivement remercié tous ceux qui avaient bien voulu par leur présence encourager nos jeunes débutantes.

Monsieur le député du comté, C. B. Major, n'ayant pu assister à bien nous transmettre une lettre d'excuses avec un contenu regrettable beaucoup de n'avoir pu se rendre à l'invitation.

Pour clore la soirée, ces demoiselles nous ont fait entendre le chant patriotique :

O Canada, terre de nos aïeux.

LA LUMO

Le besoin d'une langue internationale est reconnue par le monde entier. Les meilleurs linguistes se sont occupés à résoudre ce problème. Les égoïsmes nationaux, suggèrent leur idiome respectifs. Le Dr Zamenhof a composé une langue tellement supérieure à toutes les langues traditionnelles, que les égoïsmes doivent laisser le champ libre, comme langue internationale, à l'Espéranto qui est le nom de cette nouvelle langue. Le PASSE-TEMPS se fait un plaisir de recommander à ses lecteurs l'étude tout-à-fait récréative de cette heureuse découverte. Les espérantistes canadiens possèdent un organe, La Lumo, dont les bureaux sont au No 79 St-Christophe, Montréal.

TROP TARDER NUIT

Ne tardez pas, dès le début d'un rhume, à prendre les moyens de l'enrayer. Quelques doses de BAUMERHUMAL vous débarrasseront du germe redoutable de toutes les affections de la gorge et des poumons.

MONDANITÉS

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fournissent (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

Dimanche, 24 juillet dernier, Mr A. Damien convoquait ses amis intimes à une grande soirée à sa demeure, 61 St Dominique. Les demoiselles à cette occasion réhaussaient de beaucoup l'éclat de cette réunion par leurs jolis costumes. Nous devons surtout des compliments à Mlle Camille Chamberland qui s'est montrée une virtuose sur le piano. Il y avait aussi Milles Dina et Antoinette Chamberland, Adrienne et Yvonne Roy, Milles Berlinguette, Berthe Damien, Mathilda Paquin, et Marie Valade qui tous ont été remarquées dans leurs chansons et leurs grandes beautés. Du côté des hommes, MM. Eug. Gascon, A. Paquin, A. Contant, J.-B. Lapointe, R. Chaperon, A. Damien, qui étaient d'une vraie inaisable. Nous devons des remerciements à Mr A. Damien et Mme Lefebvre pour avoir su recevoir leurs invités avec une si grande affabilité. Tous se sont séparés à une heure avancée du matin emportant un charmant souvenir de cette réunion.

Mr W. Dumont, libraire, et Mr Arthur Yon, restaurateur, deux figures populaires de la rue Ste-Catherine, sont partis le 2 août, pour passer une quinzaine de jours de vacances, à St-Timothée, comté de Beauharnois. Ils sont descendus à la pension Durocher.

Mr Georges Brunet, peintre-décorateur, passe les vacances au Lac Manitou.

Milles Maria Fabien et Edwilda Pilon sont parties pour Ste-Agnès de Dundee et se rendront jusqu'à l'île Stanley.

Il y a eu dimanche, le 24 juillet, une jolie soirée, chez Mr Martineau de la rue Boyer, à laquelle furent conviés nombre de parents et d'amis. On remarquait : Mr et Mme Jos Lamarche, Mr et Mme Boisjoli, Milles Rosina Pesant, Marguerite et Yvonne Lamarche, MM. Frs. Pesant, W. Boisjoli, Emery Pesant, Mme David, Mr L. Doucet, Mr J. Martineau, etc., etc. Il y eut chant, piano et déclamation.

Mlle Hermine Contant, de Chicago, Ill., correspondante de l'Institut Philotechnique Canadien, est en visite à Montréal pour un mois. Les membres de l'Institut lui souhaitent un gai séjour au milieu d'eux.

Mr Arsène Boisjoli, de Grand'Mère, est venu passer une quinzaine de jours à Montréal, il était l'hôte des Milles Mercier de l'Avenue de Lorimier.

DESCHAMBAULT, P. Q.

On annonce le mariage de Mlle Laure Paquette avec Mr A. E. Moisan, journaliste de Winnipeg. Mlle Paquette a donné une réception dimanche dernier, à la résidence de son père, à l'occasion de son prochain départ. La future mariée a reçu de riches cadeaux. Deschambault perd en Mlle Paquette l'une de ses plus charmantes jeunes filles. Nous lui souhaitons bon voyage.

RICHMOND, P. Q.

Mr Tessier, avocat, et Mr Woodburn, comptable à la banque des Cantons de l'Est, sont partis, mardi dernier, pour un voyage d'exploration sur la rivière Richelieu. Ils se sont embarqués à Lacolle et doivent faire en chaloupe le trajet de Lacolle à Montréal. Vendredi ils étaient de passage à Chambly et ont visité le vieux fort de cet endroit. Nous espérons qu'ils se rendront à destination sains et saufs.

Par le Petit Doigt

(CHANSON ALTERNÉE)

Musique de THÉODORE BOTREL

All'to non troppo.



Quand tu re - ve - nais de... clas - se Tout le long du



grand che - min, Dès que je te voy - ais... las - se, Vers toi je ten -



dais la.. main, Et je te ra - me - nais chez toi



En te te - nant Bien gen - ti - ment.. Par le pe - tit doigt Lon



la, lon.. lai - re, Par le pe - tit doigt, Lon.. la l



Par le pe - tit doigt, Lon..... la.

I. JEAN-PIERRE

Quand tu revenais de classe
Tout le long du grand chemin,
Dès que je te voyais lasse
Vers toi je tendais la main
Et je te ramenaï chez toi

En te tenant
Bien gentiment
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

II. YVONNE

Lorsque venait le dimanche
Tu mettais ton gilet bleu,
Je mettais ma coiffe blanche
Et nous allions prier Dieu
Au vieux bourg de St-Jean-du-Doigt,

En nous tenant
Modestement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

III. JEAN-PIERRE

Puis, aux bons soirs d'assemblée,
Après la moisson d'août,
Nous dansions la Dérobée
Au son d'un gai biniou,
Et tu ne dansais qu'avec moi

En me tenant
Bien gentiment,
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

IV. YVONNE

Mais un vilain soir d'automne,
Mon Pierre part à Toulon
Disant : " Adieu, mon Yvonne,
Quatre ans... ça sera bien long ! "
Moi, j'avais l'âme en désarroi

Te retenant
Bien tristement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

V. JEAN-PIERRE

Quatre ans passent, quoi qu'on dise,
Tant et si bien qu'un beau jour
Nous sortîmes de l'Eglise
Tous les deux unis d'amour,
Le cœur rempli d'un doux émoi,

En nous tenant
Bien fièrement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

VI. YVONNE

Et nous voici père et mère
D'un mignon petit enfant
Qui se traîne encore à terre
Quoiqu'il ait bientôt un an ;
Il ne marche sans trop d'effroi

Qu'en nous tenant
Bien fortement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

VII. JEAN-PIERRE

Il serait doux, il me semble,
Quand nous serons vieux, très vieux,
De fermer, tous deux ensemble,
Pour toujours nos pauvres yeux
Dans notre vieux lit-clos étroit.

En nous tenant
Bien doucement
Par le petit doigt,
Lonla, lonlaire,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

VIII. YVONNE

Et nous dirons à Saint-Pierre ;
" Ouvrez vite les cieux !
Mais il faut prendre la paire
Ou nous refuser, tous deux,
Car nous voulons entrer chez toi.

En nous tenant
Bien gentiment
Par le petit doigt,
Monsieur St-Pierre,
Par le petit doigt, (bis)
Lonla !

ST-HYACINTHE, P. Q.

On fait actuellement de grands préparatifs, pour la Kermesse qui doit avoir lieu, le 11 août, chez les Dominicains, et tout fait prévoir un succès hors ligne.

Le Dr A. Joyal, de Montréal, était ici samedi, pour affaires professionnelles.

Mlle Eugénie Lajoie, de St-Liboire, était chez Mlle Casavant, ces jours derniers.

Mlle Antoinette Tessier, de Lévis, est en visite chez Mlle Rachel Casavant, rue Orrouard.

Mr le Dr Darche, de Coaticook, est venu passer le dimanche à St-Hyacinthe.

Mme H. Bélanger, de Milton, et sa gentille fillette, était de passage à St-Hyacinthe, samedi.

Mr J. A. Simard, avocat, de Waterloo, est en visite à St-Hyacinthe, dans les familles Lapierre, Nolin et Bazinet.

Mlle Henriette Casavant, de Montréal, était en visite, ces jours derniers, chez Milles Fontaine, à St-Joseph.

WORCESTER, MASS.

Le mariage de Mr Ernest Comtois et de Mlle Eloïse Soucy a donné lieu à une jolie cérémonie nuptiale, à l'église Notre-Dame. Le mariage eut lieu à 8 heures et c'est Mr l'abbé Morin qui officia à la messe et a donné la bénédiction d'usage au couple. Mr Edouard Comtois, père du marié, et Mr Félix Soucy, père de l'épousée, accompagnaient les mariés à l'autel.

ST-JOVITE, P. Q.

Emile Godon, commis chez Mr Charbonneau, marchand de St-Jovite, s'est noyé à 5 heures hier après-midi en se baignant dans la rivière du Diable. Il se baignait en compagnie d'un jeune Gauthier et d'un jeune Charbonneau, qui n'ont pu rien faire pour le sauver.

NEW-GLASGOW

Mr Vallée est arrivé depuis trois semaines pour passer la saison d'été avec sa famille.

Mr François Pauzé était de passage à Montréal.

Mme Pradhomme, de St-Jérôme, est en promenade chez son père Mr F. Pauzé.

Mr H. Lachapelle, Mr Lamarche, Mr Méric Ménéard, de St-Esprit, sont de passage à New-Glasgow.

ON DEMANDE

UN REPRÉSENTANT SPÉCIAL dans chaque comté et territoire avoisinant pour annoncer et représenter une maison solide en affaires depuis des années.

Salaires \$21.00 par semaine et dépenses que l'on paie par chèque directement de la maison-mère. On avance les fonds pour dépenses, position permanente. On fournit tout ce qu'il faut (correspondre en Anglais).

Adressez : The Columbia, 630 Monon Bldg., Chicago, Ill.

BON RESULTAT

Si vous toussiez, le BAUME RHUMAL A vous soulagera et vous guérira rapidement. C'est ceux qui en ont fait usage en ont les meilleurs résultats. Les médecins en recommandent et le prescrivent à leurs malades.

LE BAUME RHUMAL est le ROI DES GUÉRISSEURS

GRAPHOLOGIE

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de s'attacher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui l'on n'a rien à cacher. La signature complète — nom et paraphe — ne doit pas être omise, vus grande utilité pour l'analyse graphologique.

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du PASSE-TEMPS.

Barberousse. — A du goût et aime la toilette, assez impressionnable, peu de volonté, aime le travail, amour de l'ordre, économie bien entendue, intelligence et vivacité.

Toujours seule. — Beaucoup d'imagination au service de sa coquetterie, ordre, économie, esprit léger et frivole; mais aimable et bon caractère, sachant se faire aimer, sens artistique, très peu de volonté, goût des grandeurs.

Makiaoff. — Esprit un peu exalté, de la bizarrerie, emballement très facile, peu de volonté aime à se laisser diriger, pas du tout économe, aime les plaisirs.

Florette. — Esprit sérieux et réfléchi, peu d'imagination, ne s'emballant jamais, marche droit à son but, beaucoup de volonté et de sens artistique.

Victoriavillienne. — Aimable et spirituelle, quelques dispositions à la mélancolie, romanesque, bon caractère, esprit peu sérieux grand amour du plaisir, de l'air, de la liberté cherche à se faire aimer et y réussit, tout en n'ayant pas beaucoup de volonté.

Basibi. — Esprit sérieux et réfléchi peu d'imagination, dispositions mélancoliques et romanesques, sans emballement, amour de la famille avec beaucoup de volonté et sens artistique.

Austide B. — Esprit grave, calme froid et sérieux, imagination active et agissante, beaucoup d'ordre, économie bien entendue, caractère entreprenant, amour du travail, volonté et sens artistique.

Passepartout. — Caractère calme, sérieux et réfléchi, aimant le travail, économie bien entendue, un peu d'irrégularité de caractère, aimant les entreprises, sens artistique, volonté peu arrêtée.

Block-Notes

ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS

La copie d'annonce ou autre pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à mardi, le 16 AOUT 1904.

NOTRE COUPON

Notre coupon vaut 5c, à déduire du prix de chaque article annoncé soit dans le PASSE-TEMPS, soit dans notre catalogue, mais n'a aucune valeur: 1° Sur les anciens numéros du PASSE-TEMPS; 2° Sur les objets donnés comme prime gratuite aux abonnés payant un an d'avance. (Voir la dernière page du journal.)

CINQUANTE CENTS À GAGNER

Le prix régulier de l'abonnement au PASSE-TEMPS est de \$1.50 par an payable d'avance. A toute personne qui s'abonne ou renouvele son abonnement nous faisons l'offre suivante:

Envoyez-nous en même temps que votre abonnement le nom et l'adresse d'un nouvel abonné et \$2.50 (soit \$1.25 par abonnement, au lieu de \$1.50). Chaque abonné ayant droit à la prime comme auparavant.

Conditions essentielles. — Au mois un des deux abonnés de vra être entièrement nouveau et les deux abonnements devront être envoyés ensemble.

PETITS AVIS

26 numéros forment notre année.

La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé.

Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

Nos abonnés sont priés de choisir leur pri-

N'L'ARRETEZ PAS !

SCIE

Paroles de LÉON LAROCHE

Musique de EMILE DUHEM

2
Si votre camarade, à table,
Prend le morceau l'plus confortable,
Arrêtez-le;
Mais à la fin, quand faut qu'on parte,
S'il se fouill' pour payer la carte,
N'l'arrêtez pas!

3
L'marchand d'vin qui vous empoisonne
Avec le vin qu'il confectionne,
Arrêtez-le;
Mais l'docteur tuant par maladresse
Un tant' qui vous laiss' sa richesse,
N'l'arrêtez pas!

4
Quand un jeune homm', pour un' donzelle,
Veut se fair' sauter la cervelle,
Arrêtez-le;
Si c'est la donzelle, au contraire,
Qui va se j'ter dans la rivière,
N'l'arrêtez pas!

5
Hier, entendant à la Halle
Un' marchand' crier de sa stalle:
Arrêtez-le;
J'm'écrit', voyant qu'c'est un fromage
Qui s'est enfui d'son étalage:
N'l'arrêtez pas!

6
Quand un filou que l'on rencontre
Vous enlè' vot' chaîne et vot' montre,
Arrêtez-le;
Mais quand l'voisin file à Bergame
Et vous débarrass' de vot' femme,
N'l'arrêtez pas!

7
Quand vous voyez un chien plein d'rage
Qui mord tout l'mond' sur son passage,
Arrêtez-le;
Mais si ce chien, dans sa colère
Se jett' sur vot' propriétaire,
N'l'arrêtez pas!

8
Quand un copain va, devant l'maire,
Pron'cer l'"Oui" réglementaire,
Arrêtez-le;
Mais si, l'end'main du sacrifice,
Il lâch' sa femme et file en Suisse,
N'l'arrêtez pas!

9
Quand un époux tout feu tout flamme
Veut d'avant vous embrasser sa femme,
Arrêtez-le;
Mais si, dans son humeur jalouse,
Il flanqu' des coups à son épouse,
N'l'arrêtez pas!

10
Si vous voyez un ch'val de fiacre
Qui s'emball' et fait le massacre,
Arrêtez-le;
Mais si dans l'fiacre, à la portière,
Vous apercevez vot' bell'mère,
N'l'arrêtez pas!

11
Messieurs, l'auteur de cette scie
Est sûr'ment atteint de folie,
Arrêtez-le;
Quant à l'interprète de la chose,
Comme il n'en est null'ment la cause,
N'l'arrêtez pas!

BOUDEUSE Le grand succès du jour, chant et piano, édition soignée. 50c

me en s'abonnant au journal. Dorénavant, à défaut de telle précaution, aucune prime ne pourra être réclamée, après trois mois à compter de la date de l'abonnement. Une liste de nos primes est envoyée sur demande.

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement

payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun

de ces quatre abonnés a droit à une prime.

L'ART ORATOIRE

Une revue anglaise vient d'ouvrir une enquête sur cette question intéressante: l'art oratoire est-il un art? On sait que ce point est fort controversé. D'aucuns prétendent que l'orateur doit les trois quarts de son succès au timbre de sa voix, à sa mimique, à son assurance, au plus ou moins d'à propos de ses apostrophes — tous moyens assez bas et indépendants en tout cas de la profondeur de la pensée, de la vigueur de l'expression et même de l'élégance de la forme.

Telle est également l'opinion de la revue qui cite, à l'appui, le cas du plus célèbre orateur anglais, Sheridan.

Ses discours étaient préparés avec un soin méticuleux, et c'est dire qu'il ne livrait rien au hasard. Cependant il repoussa toujours les offres des revues et journaux de l'époque, prêts à se disputer à coups de banknotes les manuscrits de ses discours les plus retentissants. Une grande revue lui offrit une fortune, cinquante mille francs, pour les pages de choix d'un de ses discours: il refusa.

Et il fit bien, si l'on en croit l'auteur, Sheridan eût perdu les quatre cinquièmes de sa gloire en permettant à la postérité de constater combien son style était enflé et ridicule.

DÉCISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima faci* d'intention de fraude.

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la maille.

OU ALLER LE SAMEDI ET DIMANCHE

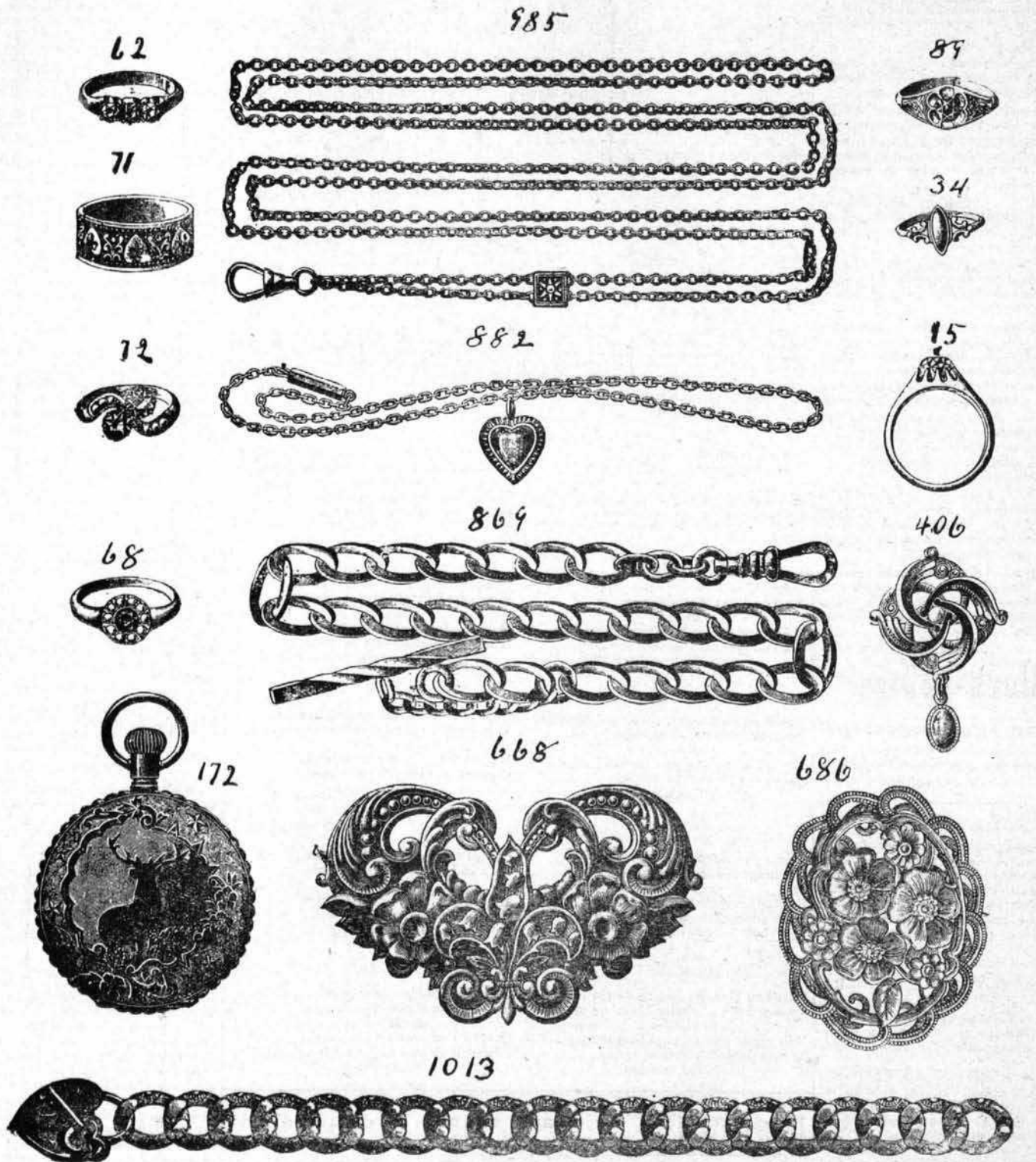
Une bonne nouvelle pour ceux qui désirent, faire des excursions le samedi et le dimanche. Une chance exceptionnelle d'admirer le lac Saint-Louis et toutes les îles que beignent ses eaux bleues: Chateauguay, Beauharnois et les alentours. Le vapeur *Beauharnois*, J. A. A. Desrochers, capitaine, fera à partir du 4 juin, des excursions les samedis après midi et dimanches qui enchanteront tous les amateurs de belles promenades, d'air pur et de verdure. Le samedi, le départ aura lieu de Montréal, au pied de la rue Nazareth, à une heure et demie p.m. et à quatre heures de Lachine, arrêtant à Chateauguay, en allant seulement, arrivant à Beauharnois à six heures p.m. Les excursionnistes auront deux heures pour visiter ce site charmant, le vapeur laissant Beauharnois à huit heures p.m. (Lachine à neuf heures et quinze, où le attendra des tramways du Park & Island pour les ramener à Montréal. Une autre innovation qui va réjouir le public est celle qui vient de faire le capitaine Desrochers, et qui permettra de sauter les rapides de Lachine le dimanche. Ainsi, tous les dimanches, à quatre heures p.m., le vapeur quittera Lachine pour sauter les rapides. Des rafraichissements seront servis à bord aux prix de la ville. Le capitaine Desrochers mérite des félicitations pour l'organisation d'un service depuis longtemps désiré du public.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

Nos Primes de Bijouterie

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an — \$1.50, payable d'avance — a le droit de choisir, comme prime, un ou plusieurs des articles illustrés ci-dessous jusqu'au montant d'UNE PIASTRE. Ces primes sont expédiées sur réception de l'abonnement.

Au cas où la valeur des articles choisis excéderait la somme d'une piastre, l'abonné devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.



- | | | |
|--|---|---|
| <p>15—Bague riche, diamant autrichien, belle imitation d'un vrai diamant, or solide..... 1 00</p> <p>34—Bague d'enfant, jolie turquoise, or solide, grandeurs 1 à 4 seulement..... 1 00</p> <p>62—Bague de dame, émeraude, brillants, doub. or. 0 65</p> <p>68—Belle bague or solide pour dames, rubis entouré de perles..... 2 75</p> <p>71—Beau jonc ciselé, doublé or, pour homme ou dame..... 1 25</p> | <p>72—Belle bague de dame, 2 rubis et 6 perles, or solide..... 3 00</p> <p>89—Jolie bague doublée or, gravée à la main, beau rubis..... 0 75</p> <p>172—Belle montre de dame, double cuvette doublée or, excellent mouvement..... 8 00</p> <p>46—Epinglette, or solide, ornée de turquoises. 1 75</p> <p>668—Boucle de ceinture, nouveau dessin, argentée, teinte à la mode..... 0 25</p> | <p>686—Epingle de ceinture pour attacher ceinture de ruban, argentée..... 0 40</p> <p>869—Belle chaîne de montre pour homme, doublée or, vaut cinq piastres..... 2 75</p> <p>882—Belle chaîne de cou dorée avec charme, turquoise, arrondie en cœur..... 1 25</p> <p>985—Belle chaîne en sautoir, dorée, bonne qualité. 1 75</p> <p>1013—Bracelet doublé or, avec cadenas et clé, bon pour 10 ans..... 3 50</p> |
|--|---|---|

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE WORK (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Lingerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrée à profusion, avec planches en couleur.

CARTES POSTALES ILLUSTREES — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysages canadiens et monuments de Montréal.

ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES, par Th. de Dillmont. — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentelles à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-180, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et Etats-Unis, 10c.

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11½ x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et votre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

SIX JOLIS ROMANS dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé	La femme du fusillé
Père et fils	Jeanne Mercœur
Toujours à toi	Roi des voleurs

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux :

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic : En dehors de Montréal, ajoutez 20c pour recevoir franco.

UN SPLENDEIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de ré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre ; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

"YVONNE"

Valse Caprice.



En vente chez tous les marchands de musique, 50 cts.

(Suite de NOS PRIMES)

COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE. — 3 volumes avec nombreuses figures.

Première partie. — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

Deuxième partie. — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

Troisième partie. — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c. Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance (1.50).

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 60c au prix de l'abonnement, soit \$2.10 en tout.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalière. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS et ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRÉ DE LANGUE FRANÇAISE, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 25c au prix de l'abonnement, soit \$1.75 en tout.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

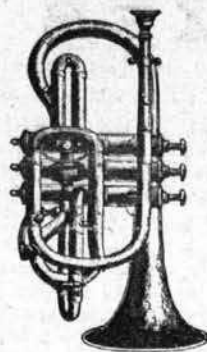
Valse Bleue

Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c.

Hiawatha

Chanson ou Two-Step, par Neil Moret. Prix franco, 60c.

VENANT de PARAITRE
YVONNE Valse-Caprice, par Alexis Contant
 PRIX, 50 CENTS
CHANSONNIERS NOTÉS
Chants des Patriotes
 Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c
 La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique
 l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique
 Prix net, 35 cts chaque
J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.
 1732 rue Ste-Catherine, Montreal
 Téléphone Bell Est 1710.



Nouvelle Importation
d'Instruments de Musique
 et de Musique en Feuilles
 M. CHAS. LAVALLÉE in'orme sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.
 Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre.
 Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et lanfare, à prix réduits.
 Agent pour Besson & Cie, de Londres, Ang., Pélisson, Guinet & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.
Chs. Lavallée
 35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL

Un Bienfait pour le Beau Sexe!

poitrine parfaite parle
Poudres Orientales
 les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
 Prix: Une boîte avec notices, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.
 Dépôt général pour la Puissance
L. A. BERNARD
 1882, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL
 Aux Etats-Unis: G. H. DE MARTIGNY, Pharmacien, Manchester, N.-H.

Maisons Recommandées

— PAR LE —
Passe-Temps

<p>Architectes Beaugrand-Champagne, A., Côte Place 1A, Tél. Bell Main 4138</p>	<p>Luthiers Dansereau D. H. Bonsecours 46 Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35</p>	<p>Pharmaciens Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507</p>
<p>Dentistes GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22</p>	<p>Piano, Violon et Mandoline Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hôtel-de-Ville.</p>	<p>Pianos et Orgues Foisy Frères Ste-Catherine 1760 Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri</p>
<p>Photo-Graveurs Montreal Photo-Engr'g St-Jacques, 55 Moris-ette, L. A. Notre-Dame, 1630</p>	<p>Musique en feuilles et Instruments Lafond, Ed. Ste-Catherine 1607 Tél. Est 1949 Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842 Hardy Edmond Notre-Dame 1686 Yon J. G. Ste-Catherine 1732</p>	<p>Professeurs de Piano Contant A. St-Hubert 257 Heintz, Fernand Emery 33, tél. Est 1043 Masse, Mlle M.-L. Amherst 163</p>
<p>Fleuristes Lafond, Ed. Ste-Catherine, 1607 Tél. Est 1949 Goulet L. H. Ste-Catherine, 1888 Tél. Bell Main 921</p>	<p>Peintres David, Théo. Craig, 506</p>	<p>Traduction Chamoux Effe St-Chs-Borromée 72</p>
<p>Hôtels Hôtel Riendeau Place Jacques-Cartier</p>		

Chs E. A. HOUDE
 Organiste à l'église de St-Enfant Jésus et Professeur au Collège St-Laurent.
 Enseignement: Solfège, Piano et Orgue
 208, rue St-Andre, Montreal

Faites-Vous Habiller
 — CHEZ —
N. LEVEILLE
 Marchand-Tailleur
 202, RUE ST-DENIS
 Assortiment complet de nouveaux patrons pour habillements et pardessus.
 Une visite est sollicitée.

LAPRÉS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
 300 RUE ST DENIS
 MONTREAL P.Q.
 TÉLÉPHONE BELL E 1283
 TEL. DES MARCHANDS 843

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
 TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.
 Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
 A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
 Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Edmond J. Massicotte
 ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 1630 rue Notre-Dame, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.
LIBRAIRIE FAUCHILLE
 1705 rue Ste-Catherine
 Dernières Nouveautés venant de Paris
 Le pas relevé par Marcel Prévost 0.90
 Toutes les femmes tome II par Vignola 0.90
 Claudine à l'école à Paris en ménage par Willy 0.90
 L'amour à Pétrôle par Louis Besse 0.90
 Le Sous-Marin le Vaseur par Pierre Mael 0.90
 Vierges en fleurs par Emery 0.90
 Détectives et bandits } par Goron } 0.90
 Pirates Cosmopolites }
 Hypnotisme, Clé des Songes, Graphologie, Cartomanie. Collection complète de A. Dumas. à 25 cents le volume.
 Collection complète de Balzac, édition du centenaire à 20 cents le volume.
 Modes françaises avec patron grandeur naturelle à 5 cts. 10 fascicules du Panorama Saison à 20 cents chacun. Cartes Postales Illustrées de tous les pays du monde à 20 et 35 cents la d.uz.
 Albums pour cartes postales contenant 300, 400, 500 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées.
 Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

E. D. AUMONT
 Comptable Commissaire, C.S.
 74 rue St-Jacques
 SPÉCIALITÉ:
 Bureau de Collection
 Achat de Billets
 Dettes de Livres
 Creances de toutes sortes
 Collecteur autorisé du Passe-Temps
 TÉLÉPHONE MAIN 2283

Une année du **Passe-Temps** forme un volume de 624 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 212 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

Emile Vezina
 Artiste-Peintre
 Spécialité: **Portraits**
 1630, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

J.A. DUMAS
 Photographie
 112 Rue Vitre
 Coin St Laurent
 MONTREAL.

LIOTHÉDUNO NATIONAL 245

COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du journal.

Ce coupon sera nul après le 27 - 8 - 1904

vie, elle est à toi.

— Garde-la, et longtemps, mon cher Claude, répondit Marcus en lui serrant la main, il ne faut pas faire si bon marché de l'existence, tu vois que ça peut servir à quelque chose.

Le ciel commençait à pâlir derrière les arbres du Luxembourg, lorsque Marcus rejoignit Claude et ses amis à l'angle de la rue Vaugirard : l'heure était bien choisie ; aussi loin que le regard pouvait s'étendre, on n'apercevait nul passant ; sous l'uniforme, Fridolin, la Falise, Longueville, Loverval, Claude lui-même avaient la tournure semi-martiale, semi-bourgeoise, de gardes nationaux en corvée de ronde nocturne.

— Tenue correcte, fit Marcus, après une courte inspection ; avec mille défenseurs comme ceux-ci, la Convention ne durerait plus trois jours, n'est-ce pas, militaires ? Alnos, du sérieux, maintenant. Par file à droite, en avant, marche !

Et, sous la conduite de Marcus, la patrouille remonta la rue de Vaugirard dans la direction du Luxembourg.

Quatre heures sonnaient à la Sorbonne lorsque Claude, qui remplissait les fonctions de caporal, commanda *halte* devant la prison du Plessis.

Marcus souleva le marteau de la porte et en frappa plusieurs coups. Presque aussitôt il vit apparaître, derrière un judas grillé, une tête barbue coiffée d'un bonnet à corde.

— Qui vive ? fit une voix.

— Ouvrez au nom de la loi, répondit Marcus.

Et il ajouta :

— Ordre du Comité de Sécurité générale.

On entendit un bruit de chaînes remuées, de barres de fer, de verrous, puis lentement la porte s'ouvrit. Marcus entra sous la voûte, Claude et ses amis y pénétrèrent à sa suite.

C'était un porche profond et obscur, transformé, à l'aide de cloisons vitrées, en une salle mal close qui servait de greffe à la prison. Sur une table de bois peinte en noir se trouvait, entre une chandelle allumée et une bouteille de vin blanc fortement entamée, un énorme registre noué d'une ficelle. Le concierge trônait dans un fauteuil de cuir, à oreillettes crasseuses.

Il leva les yeux vers Marcus ; celui-ci, tranquillement, fouillant dans la poche de sa redingote, en retira un papier qu'il déploya.

— Voici l'ordre dont je suis porteur, dit-il.

Et il lut rapidement :

— *Convention nationale, Comité de Sécurité générale. Le citoyen Haly, concierge de la maison de suspicion de l'Égalité, dite du Plessis, remettra à l'agent porteur de ce mandat la citoyenne Aspasia détenue comme suspecte en vertu d'ordres antérieurs. Suivent les signatures.*

Haly, sans hâte, prit le papier que lui tendait Marcus, l'examina d'un coup d'œil et commença à dénouer les ficelles grasses qui fermaient le livre d'érou. Appuyé sur son fusil, la gorge serrée d'angoisse, Claude ne respirait pas.

Aspasia, ... Aspasia, ... grommelait le concierge tout en ouvrant son registre... ce nom-là me rappelle quelque chose...

Et de son gros doigt il feuilletait les pages qu'il parcourait rapidement du regard.

— J'y suis, fit-il tout à coup... Ah çà ! qu'est-ce qu'ils ont conté cette fille, au Comité... ils sont donc bien pressés de la voir éternuer dans le sac à Samson ?...

— Que veux-tu dire ?

— Figure-toi que cette Aspasia m'a été amenée hier matin ; c'est une petite femme, gentille, ma foi, — mais qui paraissait timide et tranquille.

— Eh bien ! fit Marcus, anxieux.

— Eh bien ! je lui donne une belle cellule, au Belvédère, je l'installe moi-même... et j'étais à peine rentré au greffe que j'entends comme une rumeur dans la cour. C'était ton Aspasia qui avait ouvert sa fenêtre et qui criait à tue-tête. *Vive le Roi ! Vive Louis XVII ! C'était l'heure de la promenade des détenus, et tous ces imbéciles se tordaient de rire... tu penses...*

— Oui, oui ; alors ?

— Alors comme elle ne voulait pas se taire, je l'ai fait mettre au cachot et j'ai mandé la chose à l'autorité...

— De sorte... ?

Voir les numéros 231 et suivants.

— De sorte que tu arrives le second... ton ordre fait double emploi; à minuit j'ai reçu le semblable et j'ai livré la petite; elle est en ce moment à la Conciergerie; elle fera ce tantôt son petit voyage en charrette jusqu'à la place de la Révolution.

Kerlero ne put retenir un rugissement de rage.

Haly tourna vers lui la tête.

— Qu'est-ce qu'il a donc, ton caporal? demanda t-il.

— Tu es bon, toi, reprit Kerlero; déranger de braves citoyens à cette heure-ci, pour rien!... Allons, puisque la besogne est faite, demi-tour!... Filez, vous autres.

Il poussa déjà ses compagnons vers la porte, ayant hâte d'être dehors, quand le concierge, le rappelant :

— Attends un peu! Est-ce que tu retournes au Comité?

— J'irai à neuf heures... Pourquoi?

— Parce qu'en visitant la cellule de la citoyenne Aspasia, après son départ, j'y ai trouvé ses hardes, que j'enverrai à l'hospice de l'humanité dès qu'on l'aura raccourcie, et une lettre cachetée qui peut être utile au citoyen accusateur public...

— Une lettre?

— Oui; elle est adressée...

Haly ouvrant le tiroir de la table y prit, parmi d'autres papiers, une lettre dont il lut à haute voix la suscription :

— *Au citoyen Marcus Curtius, secrétaire du Comité de Sécurité générale.*

— Connais-tu ce particulier?

— Un peu, répondit Marcus.

— Eh bien, si tu veux te charger de lui remettre ce papier...

— Ça sera fait; compte sur moi. Quant à vous, militaires, vous pouvez retourner à la section; la corvée est terminée.

Et, se tournant vers le concierge :

— salut, fit-il.

— ... Et fraternité, ajouta Haly en refermant son registre.

Dans la rue seulement, Marcus osa regarder Kerlero; très pâle, les lèvres frémissantes, celui-ci marchait, le regard à terre.

— Que vas-tu faire? demanda Marcus,

— Chez moi... allons chez moi... et vite... il ne faut pas perdre un instant.

— Tu as une idée?

Claude répondit par un signe affirmatif. Quand ils furent arrivés rue du Regard :

— Ecoute, Marcus, et vous, mes amis; je vous en prie, ne m'abandonnez pas; vous allez courir chez tous nos compagnons, vous leur donnerez rendez-vous chez moi. Toi, Fridolin, va dire à d'Auberive qu'il ne décommande pas la chaise de poste; on payera ce qu'il faudra; mais que la voiture reste prête à partir d'un moment à l'autre; la Falize, tâche d'entrer au tribunal et viens m'avertir dès que le jugement sera rendu, si du moins l'audience a lieu ce matin; toi, Marcus, mets en règle le passeport d'Armand, afin qu'il puisse emmener Aspasia dès qu'elle sera libre...

— Tu espères encore?

— Si je n'espérais plus c'est que je serais mort...! répliqua Claude en serrant rageusement la main de son ami.

— Mais quel projet...?

— Vous le saurez plus tard; que dit la lettre?

— Quelle lettre?

— Celle d'Aspasia que ce geôlier t'a remise?

— Tiens! je n'y songeais plus...! la voici!

D'une main tremblante, Claude fit sauter le cachet, déploya le papier.

— Elle est pour moi, dit-il, je l'avais prévu... Allez, mes amis, ne perdez pas un moment; vous me retrouverez ici tout à l'heure.

Les jeunes gens obéirent: Kerlero resté seul se jeta dans un fauteuil, plaça la lettre sur la table et, passant sa main sur ses yeux qui se remplissaient de larmes, il lut; la lettre commençait par ces mots :

“*Monsieur Marcus ce billet est pour Claude; veuillez le lui faire tenir.*” *Je vous envoie mes amitiés. A.*”

Et plus bas, la pauvre fille avait tracé ces lignes :

“*J'ai le cœur un peu gros, mon cher Claude, en songeant que je serai morte lorsque tu liras cette lettre. Je t'aimais bien... je t'aimais trop, peut-être, et c'est pour cela que je veux partir. Je sais que tu m'as aussi beaucoup aimée; mais, vois tu,*

un bonheur pareil n'était pas fait pour moi : tu es marquis, tu es noble : quand la révolution s'en sera terminée, tu reprendras ta place parmi les grands seigneurs... moi je ne suis qu'une humble fille, sans nom, sans belles manières, sans fortune ; quand tu disais qu'un jour je serais ta femme, je comprenais bien, vois-tu, que c'était là une plaisanterie, une bravade... la pauvre Aspasia ne pouvait jamais être la marquise de Kerlero. C'était très bien dans les bals, dans les maisons de jeux, dans les théâtres où tu me conduisais ; mais me vois-tu à la cour ? Tu aurais rougi de moi, ou plutôt tu aurais ris de ma femme de ton rang et j'aurais été très malheureuse. Au moins je ne souffrirai pas de ton abandon ; tu épouseras une belle jeune fille qui aura un grand nom, des châteaux, de jolies robes et que tu aimeras bien... Tu vois que ça vaut mieux pour nous deux ; je t'ai suffi, comme amie, pendant cette vilaine révolution où tout était bouleversé ; mais les choses rentreront bientôt dans l'ordre, et alors il aurait fallu nous séparer... En pensant à cela je suis contente de mourir.

" Il y a sur ma fenêtre un beau rosier que tu m'as donné l'an dernier pour ma fête : je te fais mon héritier ; je te le donne, tu seras bien gentil d'en prendre soin.

" Adieu, mon cher ami, mon cher Claude... ne viens pas me voir passer ; ça me ferait trop de peine de t'apercevoir du haut de la voiture : je me mettrais à pleurer, et je ne veux pas qu'on croie que j'ai peur ; et puis je serai trop laide avec les cheveux coupés et la vilaine casaque qu'on vous met pour ne pas gâter les vêtements...

" Te rappelles-tu cette grande porte, dans la rue Saint-Honoré, sous laquelle je m'étais réfugiée un jour qu'il pleuvait ? c'est là que tu m'as rencontrée pour la première fois ; je la regarderai en allant là-bas. Ne t'attriste pas ; c'est à vite fait de mourir, et l'on dit qu'on n'éprouve aucune douleur : c'est le voyage depuis la pris'n jusqu'à la place qui me cause un peu d'émotion ; mais je serai brave.

" Je vais faire comme ma pauvre maman ; je crierai *Vive le Roi !* jusqu'à ce qu'on m'emporte. Adieu. Je t'aime sincèrement et c'est parce que je t'aime que je meurs. Adieu."

Son cœur crevant à ce dernier mot, Claude se mit à sangloter. Posant le front sur le bord de la table, agité de hoquets convulsifs, retenant à peine les cris qui se pressaient à sa gorge, il restait là, sous le coup d'une subite et profonde dépression morale. La vieille Madeleine, debout sur le seuil de sa cuisine, n'osant s'approcher, tordant entre ses doigts un coin de son tablier, restait confondue de surprise et de douleur. Avec son instinct presque maternel de servante aimante et dévouée, elle sentait proche la catastrophe depuis si longtemps redoutée, il fallait la menace d'un bien grand malheur pour que Claude se désolât ainsi, lui si gai, si courageux, si brave, si peu susceptible de crainte ou d'attendrissement...

Cette douleur trouvait Kerlero sans forces : pour la première fois peut-être il comprenait quelle place avait tenu en sa vie sceptique et aventureux la sincère affection d'Aspasia ; il n'avait crû, d'abord, qu'à un amusement, et voilà que tout son cœur, peu à peu, s'était pris. Et dans cet adieu qu'elle lui adressait il découvrait, parmi tant d'enfantillages, des sentiments si élevés et si nobles qu'il se reprochait d'avoir méconnu la pauvre fille. Elle avait mis inconsciemment toute son âme dans ce court billet ; et subitement Claude en apercevait toute la pureté et toute la grandeur.

Ainsi qu'il arrive souvent dans les heures de grande émotion, il ne reprit possession de lui-même que lorsque ses amis, en lui apportant des nouvelles, firent cesser l'incertitude où il se débattait. Le tribunal, réuni à neuf heures, avait condamné Aspasia à mort ; l'exécution devait avoir lieu dans l'après-midi sur la place de la Révolution. Tout espoir semblait donc perdu. Mais la pensée qu'il n'avait plus à compter que sur lui-même rendit à Claude toute son énergie.

Son plan était aussi simple que désespérer. Il projetait de réunir un groupe nombreux de compagnons résolus, d'attacher en pleine rue la faible escorte de gendarmes qui accompagnait ordinairement la charrette et de délivrer la condamnée ; après on verrait.

Du reste, il espérait tacitement que la vue d'une si jeune fille conduite à la mort éveillerait les sympathies et la compassion de la foule : il comptait que la connaissance de ce peuple l'aiderait à susciter un commencement d'insurrection, une bagarre tout au moins, à la faveur de laquelle Aspasia pourrait disparaître et gagner en poste les barrières avant que le Comité surpris eût le temps d'en ordonner la fermeture.

Les amis de Claude fidèles au rendez-vous qu'il leur avait assignés, n'élevèrent aucune objection contre ce projet insensé. Sait-on amour des périlleuses échauffourées, soit habitude d'obéir aveuglément aux ordres de leur chef, tous promirent de lrs concours, tous s'armèrent avec joie pour la défense d'Aspasia. Il convient de dire, pour expliquer cette exaltation, que l'émeute était alors à l'état ambiant dans l'atmosphère politique. Paris n'ignorait pas que, du jour au lendemain, il se réveillerait au bruit

du tocsin : un mouvement populaire ne causait à personne aucun étonnement ; en revanche, il y avait presque de la déception dans le ton des gens qui, le soir, se disaient : C'est singulier ! il n'y a rien aujourd'hui ! On savait que la Convention ne pouvait finir que dans une terrible convulsion, et chacun voyait poindre ce dénouement, sinon avec joie, du moins avec indifférence.

C'est à l'angle du passage Saint-Roch et de la rue Saint-Honoré que Claude se proposait de mettre à exécution sa tentative. Le portail de l'Eglise, précédé le perron accosté des deux lourdes plates-formes qui existent encore aujourd'hui, rétrécissait la chaussée. En outre le nombre des curieux qu'attirait le passage des charrettes était toujours considérable. Les marches du perron formaient en effet des gradins où l'on était bien placé pour ne rien perdre du spectacle. Il s'ensuivait que le lugubre cortège ralentissait à quelque peu sa marche.

Cet emplacement avait aux yeux de Claude un avantage. Le passage Saint-Roch étroite et tortueuse ruelle, s'enfonçant sous les maisons hautes le long des murs de l'Eglise, conduisait de la rue Saint-Honoré au centre de la butte des Moulins, inextricable dédale de petites rues, irrégulièrement percées et généralement assez désertes. Il pouvait par là entraîner Aspasia, tandis que le groupe de ses compagnons, fermant aussitôt derrière lui l'entrée exigüe du passage, empêcherait les gendarmes de l'escorte de se lancer à sa poursuite.

C'est donc dans la salle basse d'un marchand de vin du passage Saint-Roch que se réunirent, vers deux heures, les Perruques blondes. La foule dans la rue était peu nombreuse : depuis longtemps les habitants du quartier étaient blasés sur la triste exhibition que depuis bientôt trois ans on leur servait presque journellement. Ce jour-là, d'ailleurs, la journée n'était pas alléchante : elle se composait d'Aspasia, dont le rapide procès n'avait eu aucun retentissement, et deux inconnus, accusés, comme elle, d'avoir pris part à l'insurrection de Prairial. Il n'y avait point là de quoi passionner la foule, et, de fait, la foule ne se passionnait pas.

Kerlero avait envoyé Fridolin faire le guet sur la place du Palais Egalité. Au premier indice de l'approche de la charrette, il avait ordre de se replier en hâte vers Saint-Roch, où Armand, posté en sentinelle parmi les curieux debout sur les marches du perron, devait faire signe à une troisième vedette chargée d'avertir les conjurés.

L'attente fut longue. Les yeux fixés dans la direction du Palais Egalité, Armand surveillait la rue, et anxieusement, guettait le signal convenu. Autour de lui prenaient place des groupes de curieux, en grande partie composés de femmes : il n'y avait que de rares mégères descendues des taudis de la butte des Moulins, s'installant joyeusement, assises, les jambes pendantes, sur les massifs de maçonnerie qui surplombent la rue, échangeant de grossières plaisanteries, insultant les passants, entonnant en chœur des obscénités patriotiques.

Vingt fois, dans le lointain mouvementé de la rue, Armand crut apercevoir le chapeau à cocarde de Fridolin agité à bout de bras ; vingt fois il eut l'illusion qu'il entendait la claire et grandissante huée dont l'apparition des condamnés était invariablement accueillie... Enervé, le cœur battant, la gorge sèche, il ne prêtait nulle attention aux lazzi dont ses voisins l'accablaient, étonnées du voisinage de ce muscadin. Enfin, au moment où quatre heures venaient de sonner à l'église St-Roch, il ne put s'y tromper. Un homme accourait, venant de la place : c'était Fridolin. Il s'arrêta à quelque distance, porta la main à son chapeau, le souleva... et presqu'aussitôt un bruit rythmé de tambour roula dans l'éloignement. Le cortège apparaissait à l'angle de la rue de la Loi ; on distinguait déjà les buffeteries croisées des gendarmes, les baïonnettes, brillant sous le soleil, le groupe compact qui escortait la charrette, et, au-dessus des têtes, une silhouette blanche immobile... c'était Aspasia.

Armand avait, suivant la consigne, répété le signal donné par Fridolin : du haut des marches où il était posté, il put voir les Compagnons du Soleil sortant de l'estaminet, se glisser hâtivement à travers la haie de curieux jusqu'au premier rang. Claude, d'une pâleur livide, donnait à voix basse quelques ordres ; il s'avança jusqu'au milieu de la rue, jeta un regard vers le cortège, tout proche maintenant ; puis il reprit son rang, les lèvres contractées, les yeux fous...

Personne du reste n'avait remarqué sa manœuvre ; la foule se tassait, les têtes se penchaient, le cri : *les voilà !* partait de tous côtés.

Déjà le tambour, précédant l'escorte, avait dépassé l'église ; venait ensuite un peloton de gendarmerie, marchant en désordre, l'arme au bras. Puis la charrette, entourée d'un groupe de curieux aussi paisibles et satisfaits que des badauds suivant la musique d'un régiment. Appuyé aux ridelles, l'exécuteur, très grave, regardait sa route.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

Le Passe-Temps

13 août 1904

Pages 133 à 134
manquantes

PAGES MUSICALES DU "PASSE-TEMPS"



POUR LE SALON

Sommaire musical No. 245,

13 août 1904.

CHANT

Chanson d'hyménée.....	Xavier Privas	0.25
J'ignore son nom.....	A. Adam	0.40
Par le petit doigt.....	Théo. Botrel	0.10
N'arrêtez pas!.....	Emile Duhem	0.10

PIANO

Terpsichore.....	Marcel Salles	0.60
Plan, Ra, Ta, Plan.....	H. Miro	0.40
Berceuse.....	Olsen	0.25
		<hr/>
		\$2.10

Le PASSE-TEMPS, 500a Craig, Montreal

**Academie Nationale de Coupe de Robes
ET DE COUTURES**

DEPARTEMENT DE CONFECTION — Nouveau département de confection pour Habits de Dames, Costumes-tailleur, Manteaux, Robes de Bal, de Réception, etc., etc.
Notre ouvrage est garanti de premier ordre.

Madame E. L. ETHIER, Directrice,
Tel. 857 Est. 88 Rue St-Denis, Montreal.

CHANSON D'HYMÉNÉE

Poésie et musique de XAVIER PRIVAS

CHANT.

Allegretto.

Ca - ril - lon - nez, clo ches de joie, ... Ca - ril - lon -

PIANO.

nez mys - ti - que - ment, Car voi - ci qu'en le fir - ma - ment L'amour, comme un soleil, flam - boie ! .. Ca - ril - lon -

rall.

nez, clo - ches de joie, ... L'an - gé - lus de l'enchan - te - ment !

2
Car tu chancelles et tu défailles,
O douce fleur de pureté,
De la force et de la beauté,
Cloches, sonnez les épousailles,
Car tu chancelles et défailles,
O virgine Royale.

3
Carillonnez, cloches mystiques,
Pour exalter les jours prochains,
Qui seront tissés par des mains
Bienfaisantes et sérapiques,
Carillonnez, cloches mystiques,
Pour la gloire des lendemains !

4
Carillonnez, cloches de joie,
Carillonnez mystiquement,
Car voici qu'en le firmament,
L'amour, comme un soleil, flamboie !
Carillonnez, cloches de joie,
L'évangile d'enchantement !

5
Et plaise au Dieu de l'Hyménée,
De surveiller, d'un œil jaloux,
Le destin des jeunes époux,
Héros purs de cette journée ;
Et plaise au Dieu de l'Hyménée
De leur être clément et doux,

6
Et puissons-nous les voir renaître,
Plus superbes, plus triomphants
En le cours prolongé des ans,
Dans un œuvre issu de leur être ;
Et puissons-nous les voir renaître.
Parmi des phalanges d'enfants !

7
Carillonnez, cloches de joie,
Carillonnez mystiquement,
Car voici qu'en le firmament,
L'amour, comme un soleil, flamboie !
Carillonnez, cloches de joie,
Le Sانس de l'enchantement !

J'IGNORE SON NOM

ROMANCE TIRÉE DE SI J'ÉTAIS ROI

Musique d'AD. ADAM.

ANDANTE.

PIANO.

pp

The piano introduction consists of two staves. The right hand starts with a series of chords in the bass clef, while the left hand plays a rhythmic accompaniment of eighth notes. The tempo is marked 'ANDANTE' and the dynamics are 'pp' (pianissimo).

J'i-gno-re son nom, sa nais-san-ce ; Lors-qu'é-per-du dans l'onde je la

The first system of the vocal score shows the vocal line in a treble clef and the piano accompaniment in two staves (treble and bass clefs). The lyrics are: "J'i-gno-re son nom, sa nais-san-ce ; Lors-qu'é-per-du dans l'onde je la".

vis, Sa seu-le ro-be d'in-no-cen-ce E-tait le flot au-quel je la ra-

The second system of the vocal score continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "vis, Sa seu-le ro-be d'in-no-cen-ce E-tait le flot au-quel je la ra-".

vis. Elle é - tait bel - le; Je la sau - vai. Et voi - là d'el - le ce que je

sais, Peut-on de - man - der à l'au - ro - re, S'élançant sou - dain de son lit im - mor -

tel, Si le doux ray - on qui la do - re Lui vient de la terre ou lui vient du

colla voce. *p* *cres.*

VIN MORIN "Creso-Phates"

PRÉCONISÉ CONTRE TOUTES LES MALADIES PULMONAIRES, prévient et guérit la TOUX et les RHUMES obstinés, la GRIPPE, CATHARRE, ASTHME, TENDANCE A LA CONSOMPTION, &c., &c., Que chacun en le dise et en essaie. Cette superbe préparation est encore le meilleur tonique qu'il y ait au monde; incomparable dans les cas de

Ciel..... Lui vient de la terre ou du Ciel, Lui vient de la terre, de la terre ou du

colla voce. pp *rall.*

Ciel.

pp *ff*

En la cherchant je n'ai pour guides Que son image et ce modeste anneau Qui glisse de ses doigts humides Et que je veux garder jusqu'au tombeau. Quand je soupire Le pauvre anneau Semble me dire: Cherche au hameau. L'image me dit, au contraire: Cherche loin du monde, du monde réel; Je ne puis habiter la terre, Puis-que les anges sont au Ciel... Puis-que les anges sont au Ciel, Puis-que les anges, oui les anges sont au Ciel,

TERPSICHORE

MARCEL SALLES

Mouv't de valse,
INTROD.

PIANO.

Musical score for the introduction of 'Terpsichore'. It features a piano accompaniment in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). The right hand plays a melody of eighth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment of chords. The dynamic marking is *ff* (fortissimo).

Valse.

Musical score for the first system of the waltz. The right hand continues the melody, and the left hand provides a steady accompaniment. The dynamic marking is *sf* (sforzando).

Musical score for the second system of the waltz. The right hand features a melodic line with dynamic markings of *p* (piano) and *sf* (sforzando). The left hand continues with a consistent accompaniment.

Musical score for the third system of the waltz. The right hand melody includes dynamic markings of *mf* (mezzo-forte) and *sf* (sforzando). The left hand accompaniment remains consistent.

Musical score for the fourth system of the waltz. The right hand melody includes dynamic markings of *p* (piano) and *f* (forte). The left hand accompaniment continues with a steady rhythm.

Souffrez-vous de Cors aux Pieds ou de Durillons?
.....Avez-vous des Verrues? Employez l'.....

ANTI-KOR LAURENCE

Sans douleur et sûr. En
vente partout, 25c le flacon

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The music features a series of chords and melodic lines. A dynamic marking of *p* (piano) is present in the fifth measure.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes a dynamic marking of *pp* (pianissimo) in the second measure and a *ff* (fortissimo) marking in the fourth measure. A double bar line is located at the end of the fourth measure.

Third system of musical notation, featuring a series of chords and melodic lines in the grand staff.

Fourth system of musical notation, showing two first endings. The first ending is marked with a '1.' and the second with a 'II.'. Both endings lead to the same conclusion.

Fifth system of musical notation, starting with the instruction *Très léger.* (Very light). It includes dynamic markings of *p* (piano) and *f* (forte).

Très léger.

First system of musical notation. Treble staff contains a melodic line with slurs and accents. Bass staff contains a harmonic accompaniment of chords. Dynamics include *p* (piano) and *f* (forte).

Second system of musical notation. It includes first and second endings marked 'I.' and 'II.'. Dynamics include *p* and *mf* (mezzo-forte).

Third system of musical notation, continuing the piece with melodic and harmonic development.

Fourth system of musical notation, featuring a dynamic of *f* (forte).

Fifth system of musical notation, concluding the piece with a final cadence.

3 - Terpsichore,

L. PILULES **Pilules Cardinales**

du Dr Ed. Morin

GUÉRISSENT les FEMMES et JEUNES FILLES FAIBLES, PALES, ANÉMIQUES ET SANS ÉNERGIE
 — laissent fortes et vigoureuses la femme qui s'en sert avec confiance, fermeté et persévérance. Essayez-les, elles sont
 sans rivales. —

First system of a musical score. It consists of two staves, Treble and Bass clef. The music is in 3/4 time and G major. The first staff has a melodic line with a fermata over the first measure. The second staff has a bass line with chords. The system is divided into two parts, I. and II. Dynamics include *mf* and *p*.

Second system of the musical score. It consists of two staves. The tempo is marked "Très léger." The first staff has a melodic line with a fermata over the first measure. The second staff has a bass line with chords. Dynamics include *f* and *p*.

Third system of the musical score. It consists of two staves. The tempo is marked "Très léger." The first staff has a melodic line with a fermata over the first measure. The second staff has a bass line with chords. The system ends with the word "suivez." Dynamics include *f*.

Fourth system of the musical score, labeled "CODA." It consists of two staves. The first staff has a melodic line with a fermata over the first measure. The second staff has a bass line with chords. Dynamics include *ff* and *rall.*

Fifth system of the musical score. It consists of two staves. The tempo is marked "a tempo." The first staff has a melodic line with a fermata over the first measure. The second staff has a bass line with chords. Dynamics include *mf*, *sf*, and *p*.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in G major and 3/4 time. It consists of several measures of chords and single notes. A *rit.* (ritardando) marking is present in the final measure, which contains a long note with a fermata.

a tempo.

Second system of musical notation, continuing the piece. It features dynamic markings: *mf*, *sf*, *p*, *sf*, *p*, *sf*, and *p*. The music includes slurs and accents over the notes.

Third system of musical notation, showing further development of the piece. It includes a *ff* (fortissimo) dynamic marking in the final measure.

animé,

Fourth system of musical notation, marked *animé*. It features a *sf* (sforzando) dynamic marking and includes slurs and accents.

Fifth system of musical notation, concluding the piece. It features a *ff* dynamic marking and ends with a *Fin.* (Finis) marking.

PLAN, RA, TA, PLAN

MARCH AND TWO-STEP

H. MIRO

PIANO.



tambour. g.c. seule tamb.

The first system of the score is a piano introduction. It consists of two staves, treble and bass clef, in 2/4 time. The treble staff contains rests for the first four measures, followed by a single note in the fifth measure. The bass staff contains a rhythmic pattern of eighth notes. The word 'tambour.' is written below the first two measures, and 'g.c. seule tamb.' is written below the fifth measure.



f C^{amb.}

The second system of the score is the first system of the piano accompaniment. It consists of two staves, treble and bass clef. The treble staff begins with a forte dynamic marking (*f*) and a 'C^{amb.}' marking. The music features a rhythmic pattern of eighth notes in the bass and a melody of eighth notes in the treble.



The second system of the piano accompaniment continues the rhythmic and melodic patterns established in the first system. It consists of two staves, treble and bass clef.



The third system of the piano accompaniment continues the rhythmic and melodic patterns established in the first system. It consists of two staves, treble and bass clef.



The fourth system of the piano accompaniment continues the rhythmic and melodic patterns established in the first system. It consists of two staves, treble and bass clef.

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music is in 2/4 time and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with some chords and rests.

The second system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music continues with a similar rhythmic pattern, including some chords and rests.

The third system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music continues with a similar rhythmic pattern, including some chords and rests.

The fourth system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music continues with a similar rhythmic pattern, including some chords and rests. A dynamic marking *p* (piano) is present in the first measure of the upper staff.

The fifth system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The music continues with a similar rhythmic pattern, including some chords and rests.

2 - Plan, ra, ta, plan.

The first system of music consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. It contains several measures of music, including a measure with a forte (*ff*) dynamic marking. The bass staff starts with a bass clef and contains corresponding notes and rests.

The second system continues the musical piece with two staves. The treble staff features a series of chords and melodic lines, while the bass staff provides a harmonic foundation with chords and moving lines.

The third system shows two staves of music. A very forte (*fff*) dynamic marking is present in the bass staff. The music continues with complex textures in both staves.

The fourth system consists of two staves with dense chordal textures. The treble staff has many beamed notes, and the bass staff has thick block chords.

The fifth and final system on the page shows two staves of music. It concludes with a double bar line and the instruction "D.C." (Da Capo) in the right margin.

3 - Plan, ra, ta, plan.

BERCEUSE.

Ole Olsen,

Allegretto.

First system of musical notation for the lullaby, consisting of a treble and bass clef. The tempo is marked *Allegretto*. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4.

Second system of musical notation. It includes a *rit.* (ritardando) marking in the middle and an *a tempo* marking towards the end. The piano (*p*) dynamic is maintained.

Third system of musical notation, featuring a *rit.* (ritardando) marking in the latter half of the system.

Fourth system of musical notation, starting with an *a tempo* marking. The piano (*p*) dynamic is indicated.

Fifth and final system of musical notation. It includes a *rit.* (ritardando) marking and concludes with an *a tempo* marking.

Pour l'enfance **SIROP MORIN**

— POUR LES ENFANTS — s'emploie avec d'étonnants succès dans toutes les Maladies des Jeunes Enfants, prédisant développement de ces frêles organisations, on assure la croissance et guérit toutes les Maladies propres à ce premier âge de la vie. Des milliers de mères en font de magnifiques éloges, et plusieurs communautés religieuses, ayant la garde d'orphelins la recommandent avec bienveillance.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. It features a melody in the treble clef and a bass line in the bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The system includes dynamic markings *p* and *rit.*

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes the dynamic marking *a tempo* and *p*.

Third system of musical notation, featuring a *rit.* marking.

Fourth system of musical notation, continuing the piece.

Fifth system of musical notation, concluding the piece. It includes dynamic markings *p*, *p molto rit.*, and *pp*.

Maux de Gorge **BAUME RHUMAI**

SOMMAIRES MUSICAUX

No 205 — CHANT
 Celle qu'on aime.....Maquis
 Petite sœur (le Grand-Mogol).....Andran
 Brune ou blonde.....Tagliafico
 Sur le chemin de Bagnolet..... Maquis
 PIANO
 Valse-Lancier.....Lafrenière
 VIOLON ET PIANO
 Romance en Fa..... St-John

No 206 — CHANT
 Insensé, l'.....Rupès
 Bonjour Suzon.....Crébeasac
 Rêve d'une rose, le.....Raynal
 Quand on a travaillé.....Louis-Del
 PIANO
 Canadienne, la, valse.....Nadeau
 VIOLON ET PIANO
 Chanson de la bien aimée.....Milo

No 207 — CHANT
 Tout cœur a son mystère.....Tagliafico
 Viens avec nous, petit.....Godard
 P' m'a r'fusé son parapluie.....Pourny
 PIANO
 Romance sans paroles.....Poisson
 Espérons, marche.....Boisclair
 VIOLON ET PIANO
 Mes débuts, valse.....Saucier
 MANDOLINE ET GUITARE
 Baclami, mazurka.....Sciaccia

No 208 — CHANT
 Valse des lilas (la).....Queille
 Eternellement vrai, (l').....Varney
 O Salutaria.....Rousseau
 Chant de Pâques.....Rougnon
 J'ai dit aux étoiles.....Paladilhe
 Régiment des couturières, [le].....Morel
 PIANO
 Plaisir d'hiver, valse.....Lepitre
 Boules de neige, mazurka.....Delage
 VIOLON
 Chanson de la brise.....Iazye

No 209 — CHANT
 O mes sœurs!.....Massenet
 Reviens où tu m'as laissé.....Duguay
 Ninon.....Godard
 Mon ami Bernique.....Nadaud
 PIANO
 Mignonne, valse.....Beaudreault
 Sur la terrasse, marche.....Drolet
 VIOLON OU MANDOLINE ET PIANO
 Jour de noces.....Baldoui

No 210 — CHANT
 O Salutaria (solo, duo et chœur) Sénécal
 Au temps des troubadours.....Lafrance
 Tribulations de McDoug [les].....Dugas
 Ça vous fait quéqu' chose.....Delormel
 PIANO
 Pensée musicale.....Schiavo
 MANDOLINE ET GUITARE
 Farfalleta, polka.....Selmi

No 211 — CHANT
 Quo vadis.....Milo
 Petits sabots des petits bretons.....Botrel
 Vacances.....Dugas
 Tu m'aimes.....Gounod

Maris, ça crie toujours [les].....Lhouville
 PIANO
 Rêve de bonheur, valse.....Dequin
 Nanna, valse.....Charbonnier
 VIOLON ET PIANO
 Romance sans paroles.....Milo

No 212 — CHANT
 Ave Maris.....St-Denis
 Réveil de bébé (le).....Lafrenière
 Paimpolaise (la).....Feautrier
 Revers de la médaille (le).....Laurens
 PIANO
 M'aimez-vous, valse.....Gobbaerts
 MANDOLINE ET GUITARE
 Fatal dream.....Falco-Slavin

No 213 — CHANT
 Brise printanière.....Lestrade
 C'est un rêve.....Thomas
 Dors, mon gâs.....de Martigny
 Deux gendarmes (les).....Nadaud
 Ma Béatrice.....Maeder et Dupuy
 PIANO
 Allouette, gentille allouette.....Bentayoux
 Esperanto, valse.....de Ménéil
 MANDOLINE ET GUITARE
 Rêve d'amour.....Lamoureux

No 214 — CHANT
 Nez de la Canadienne (le).....Saint-Denis
 Adieu (l').....Dubois
 Sérénade à Lison.....Dihau
 Exploits d'un sapeur (les).....Goublier
 PIANO
 Allonzo, allons-y!.....Heints
 Partons, marche.....Archambault
 Romance sans paroles.....Gounod

No 215 — CHANT
 Chanson du fou.....Monpou
 Chœur des joyeux.....Hébert
 Pauvres nous.....Tagliafico
 Vive la Canadienne.....Gounod
 PIANO
 Allouette, gentille allouette.....Gounod
 Grasshopper dance.....St-John
 TROMBONE OU VIOLON ET PIANO
 Chant de la fiancée.....Milo

No 216 — CHANT
 Souvenir de mai.....Heints
 Chanson des cigales.....Petit
 Ramenez vos moutons, bergère.....Dugas
 Graziarella, valse chantée.....C. Rhémour
 C'est contrariant.....Lhuillier
 PIANO
 Corona (la), stow-step.....Zimmermann
 Eureka Valse.....Marler
 VIOLON ET PIANO
 Valse Grand-Mère.....Saucier

No 217 — CHANT
 Français du Canada à la France (les).....
 Tantum ergo.....Lamontagne
 Folle de la rue (la).....Malteau
 Tic et couic.....Olivier
 PIANO
 Scaramouche.....Messager
 Albert-Valse.....Boisclair

CORNET ET PIANO
 Ritha.....Laperrière

No 218 — CHANT
 O salutaria.....Smith
 Vous êtes jolie.....Delmet
 Je bois à tes beaux yeux.....Laurens
 Quand on a pas.....Queyriaux-Chicot
 PIANO
 Marche des étudiants.....Heints
 Coucou (le).....Daquin
 VIOLON ET PIANO
 Réverie, tout simplement.....Baldoui

No 219 — CHANT
 Vieux ruban (le).....Henrion
 C'est mon ami.....Collin
 Jeunesse du cœur (la).....Ouvrard
 Journée de Parisienne.....Beretta
 PIANO
 Laura Valse.....Proulx
 VIOLON, CORNET ET PIANO
 Rêves du soir, valse-lancier.....Metcalf

No 220 — CHANT
 Créole et hirondelle.....Masini
 J'ai vu l'.....Charbonnier
 Ma Cunégonde.....Lhuillier
 PIANO
 Valse tendre.....Démarty
 Voilà les pantins! polka-marche.....Cléric
 MANDOLINE ET GUITARE
 Confidences, mazurka.....Fantauzzi

No 221 — CHANT
 Adieux d'amants.....Michaud
 Fou de jalousie.....Grenier et Lots
 L'enterrement.....Bruant
 PIANO
 America, marche.....Dasty
 Laurentides, valse.....Davis
 MANDOLINE ET GUITARE
 Deademons, polka.....Fornieris

No 222 — CHANT
 Stances à P'té.....Heints
 M'aimez-vous encore?.....Maille
 Testament de bell'maman.....Chaudoir
 CHANT, PIANO ET VIOLON
 Ave Maria.....Estéban-Marty
 PIANO
 Dodelinette.....Wachs
 Fatal dream.....Masse
 Marthe ou Paule.....Derome

No 223 — CHANT
 Ne me regardes pas ainsi... Perpignan
 Noces de Madeleine.....Collin
 Mignonnette.....Fargy
 Jus de Bourgogne.....Mirecki
 PIANO
 Danse malgache.....Ducoudray
 MANDOLINE ET GUITARE
 Gatté.....Lombardi

No 224 — CHANT
 Cœur brisé.....Spencer
 Chanson de la Garde Duvernay.....Hébert
 Rayon de mai.....André
 Noce aux bobosses.....Diodet

PIANO
 Bohémienne.....Marie
 GUITARE ET FLUTE OBLIGATO
 Rose de Lima, valse.....Fehr

No 225 — CHANT
 Petite Berceuse.....Miro
 Chanson des peupliers.....Doria
 Retour.....Kabath
 Viens, poupoule.....Christiné
 PIANO
 Gavotte Bergère.....Ganne
 MANDOLINE ET GUITARE
 Adieu de Pierrot.....Carosio

No 226 — CHANT
 Dernières volontés.....Gounod
 Cantique à la Bonne S. Anne.....Dugas
 Ceux qui reviennent.....Piccolini
 Fête au cousin Louis.....
 PIANO
 Sept péchés capitaux (les).....Hirschman
 Insaisissable (l').....Wittmann
 MANDOLINE ET GUITARE
 Gais, polka.....Rubando

No 227 — CHANT
 Deux grenadiers (les).....Schuman
 Erables (les).....Goublier
 Qu'est-c' qu'y a?.....Fragson
 Ça ne r'gard' que moi.....Guyon
 PIANO
 Valse légère.....Widor
 Clara-Valse.....Lamoureux
 MANDOLINE ET PIANO
 Adagio.....Beethoven

No 228 — CHANT
 Gardien de la nature (le).....Vargues
 Mystère d'amour.....Duguay
 Au Saint-Bercoau.....Dugas
 Suiveur automaboul (le).....Disle
 Jonas dans la baleine.....Petit
 PIANO
 Pas de grâces, à quatre mains.....Wachs
 Marche des patineurs.....Dérôme

No 229 — CHANT
 Devoir (le).....Privas
 Enfants, la femme et les fleurs.....Bouval
 Vieux Noël populaire.....
 Vase brisé (le).....Deroches
 Diable en bouteille (le).....Botrel
 PIANO
 Galopade.....Domergue
 Joyeux photographe (le).....Contant
 VIOLON
 Giroflé-Girofla.....Lecoq

No 230 — CHANT
 Sérénade à Colombine.....Dihau
 Tyrolienne des Pyrenées (les Monta-
 gnards).....Roland
 Bonnes gens.....Tagliafico
 Marche des Anglais (la).....Spencer
 PIANO
 Polka des clochettes.....Meyer
 Patineuses Canadiennes (les).....Guard
 Cavalcade (la).....Lavigne
 MANDOLINE ET GUITARE
 Vermont Sanka China.....Carosio

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts.

Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Le supplément du "Petit Journal" et du Petit Parisien, "L'illustre National" à 3 cents ou 4 cents par la poste.

"Le Sourire" Le "Pèle-Mêle" Le "Bon Vivant" "Les chansons-monologues et saynètes illustrées" à 5 cents ou 6 cents par la poste.

"Le Paris qui chante" et "Lectures Modernes" 10 cents et 12 cents par la poste.

"Lectures pour tous" "Féminin". "La Vie Heureuse", "La Femme d'aujourd'hui" Ces quatre magnifiques publications bi-mensuelles à 15 cents ou 20 cents par la poste.

Un grand choix de Cartes postales de Montréal, et de tous les pays de fantaisie, en collection ou séparément.

Volumes en Location, Commandes promptement exécutées.



SPECIALISTE BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

—A l'Institut d'Optique—

1824 Ste-Catherine

Coin Hôtel de Ville, Montréal

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Est le meilleur de Montréal comme AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS, d'ordre, garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRÈS, Ouvert jour et soir. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent solliciteur à domicile pour notre maison responsable.

Le Terminal et les Petits Chars arrêtent à la porte.

Cette annonce rapportée vaut 15c par piastre sur tout achat en lunetterie.

LE CANARD

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des États-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

Coin Ontario & Hotel de Ville

A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fournitures de toilette pour bureau : 8 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 35c par semaine. Service irréprochable.

Ludger Daicourt

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Posseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232 RUE MAISONNEUVE

Tel. Bell Est 2248

MONTREAL

DOCTEUR J. G. A. GENDREAU,

CHIRURGIEN-DENTISTE

22 RUE ST-LAURENT,

Bell Tel. Main 2815.

MONTREAL.